

INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCÉES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES

(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)



SIEGE SOCIAL

24 Boulevard d'ARRAS
13004 MARSEILLE
TELEPHONE : 91.85.09.89

CONTACT
IMSA
N° 32

S O M M A I R E

Le mot du Président (B. GAUTHIER)	Page n° 4
La vie de l'IMSA	Page n° 5
Revue de Presse (F. BAGUE)	Page n° 6
Deux Ouvrages inédits par (S. RIGAL)	Page n° 7
OVNIS : La bouteille à la mer (M. SIMONS)	Page n° 9
La maison la plus hantée d'Angleterre (P. LATIL)	Page n° 14
Sur la voie des Fleurs (2ème partie) (A. GAYTTE)	Page n° 17
De Mercury à Entreprise (A. CRISTINA)	Page n° 20
Minitel Mode d'emploi par (A. CRISTINA)	Page n° 23
Transit (JM. RAOUX)	Page n° 25
Apollonius de Tyane (M. MEUNIER)	Page n° 29
Les runes et leur sens divinatoire (M. VILLEMARD)	Page n° 32
Portrait d'artiste : Silvio USAI (R. BOYER)	Page n° 37
Naissance, vie foetale, vie antérieure (D. RIGAL)	Page n° 39
Réussir grâce à la concentration (RL. MARY)	Page n° 42

IMSA32 IMSA32 IMSA32 IMSA32 IMSA32 IMSA32 IMSA32 IMSA32 IMSA32 IMSA32 IMSA32 IMSA32 IMSA32

CREDITS PHOTOS

Les illustrations de ce numéro sont dues à Gilles Pons pour les dessins.

Nous remercions Monsieur Marc CIER pour la frappe de ce numéro

La mise en page est due à Bernard GAUTHIER

Tous les articles désirant être publiés dans notre revue doivent être expédiés à notre secrétariat à l'adresse suivante :

Josy GAUTHIER
135, Bd de Sainte Marguerite
13009 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

Bonnes Vacances

En cette veille de vacances ensoleillées, je pense qu'il est bon pour tous de s'arrêter un instant pour faire le point. Le point sur un certain nombre de sujets qui nous intéressent, nous passionnent, qui nous préoccupent, le point sur notre vie familiale, professionnelle, et aussi, sur notre avenir.

En ce qui concerne l'IMSA, j'ai envie de faire le point sur 4 sujets :

- Nos effectifs
- Nos recherches
- Notre revue l' "IMSA CONTACT"
- Notre efficacité.

Pour nos effectifs, le point est extrêmement positif puisque de 33 adhérents en mars 1989 nous sommes passés en juin 1990 à 200 ce qui est très prometteur pour l'avenir.

Au sujet de nos recherches, il semblerait que celles-ci redémarrent doucement mais sûrement. En effet, nos 3 commissions en place se sont réunies à plusieurs reprises et leur programme de travaux paraît très intéressant. Néanmoins, il y a encore de la place pour tous les adhérents qui désireraient se joindre à celles-ci.

En ce qui concerne notre revue l' "IMSA CONTACT", je crois qu'elle se porte bien, néanmoins, celle-ci donne énormément de travail à l'équipe qui la met en pages, nous sommes toujours à la recherche d'une solution qui péreniserait nos efforts.

Nous sommes également toujours en quête de bons articles, vous pouvez nous aider dans ce domaine, nous attendons vos articles.

Nous vous confirmons d'ailleurs ici, ce qui avait été annoncé lors de notre Assemblée Générale à savoir, la création de deux prix :

- Le prix "Jean Louis FOREST" destiné à récompenser l'auteur du meilleur article consacré aux OVNIS.
- Le prix "Jimmy GUIEU" destiné à primer la meilleure nouvelle.

A vos plumes, nous attendons vos articles avec la plus grande impatience.

Quant à l'efficacité et au dynamisme de nos adhérents et abonnés, nous ne pouvons que nous en féliciter à voir le courrier et les communications téléphoniques que nous recevons tant au siège de notre Association que chez nos responsables eux-mêmes.

L'IMSA se porte bien et doit encore s'améliorer dans le but de faire triompher la vérité et d'accroître les connaissances de chacun d'entre nous.

Que ces vacances soient pour tous très profitables, qu'elles vous permettent de bien vous reposer, de bien vous ressourcer, de découvrir peut-être des trésors d'architecture ou d'autres... Qui sait.

Bonnes vacances à tous.

A bientôt, à la rentrée

Que la force soit avec vous.

Le Président.
Bernard GAUTHIER.

PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

30 Septembre 1990 DEJEUNER DEBAT animé par Monsieur AMOROS à Trigance Près COMBS (Var) qui nous parlera de l'histoire des Templiers dans cette région de Provence. Une visite de fouilles est prévue à ce programme.

28 Octobre 1990 DEJEUNER DEBAT animé par Monsieur LOISEL au restaurant "La Mezzanine" à Marseille. Le thème en sera "Le mont Athos et les météores".

2 Décembre 1990 DEJEUNER DEBAT animé par Jean Michel RAOUX sur l'ufologie à la maison de vacances la VALERANE à Carqueiranne.

COURRIER Si vous devez nous écrire, expédiez votre courrier soit à notre siège social soit à notre secrétariat à l'adresse suivante :

Josy GAUTHIER 135 Boulevard de Ste Marguerite 13009 MARSEILLE.

MINITEL Vous pouvez mieux nous connaître en consultant le Minitel en tapant 3615 CODE SERV Appel IMSA.

COMMISSIONS Si vous désirez correspondre avec nos commissions en adressant votre courrier au siège celui ci sera répercuté sur les responsables de celles-ci.

ARTICLES DE PRESSE Tous les articles que vous pourrez recueillir dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution.

APPEL DE LA COMMISSION ESOTERISME pour d'autres témoignages spirituels vécus et en particulier aux personnes qui étaient présentes lors de l'Assemblée Générale du 1er Avril 1990 à La Valérane. Les lecteurs trouveront un premier témoignage de vie antérieure envoyé par une de nos adhérentes. La Commission étudie actuellement ce témoignage très intéressant ainsi que d'autres reçus depuis et serait très intéressée de connaître votre avis sur cet écrit.

REVUE DE PRESSE
(Avril, Mai, Juin 1990)

* OVNI : RETOUR EN FORCE ! C'est le titre d'un article fort bien fait du "Républicain Lorrain" du 29/04/90. Comme celui de "Femmes Actuelles" n°293, il pose pas mal de questions et parle d'"EBE, Alerte Rouge", de Jimmy GUIEU.

* Le "Monde Inconnu" de 1/90 propose dans un "DOSSIER OVNI" un intéressant entretien avec Jacques VALLEE sur "les autres Dimensions de l'Univers".

* Les lecteurs de "Sciences & Vie" (6 et 8/88) regrettent le rationalisme des journalistes. Trop de "spécialistes" et de "scientifiques" patentés ne proposent pas ou peu de réponses aux multiples questions que l'on se pose, cachent ou dévient la vérité (pour protéger QUI ou QUOI ???), omettent certains faits observés et quantifiés scientifiquement : analyses des sols et végétaux, ... ("Var Matin" du 28/4/90), ce qui est grave pour des professionnels de l'information et de la rigueur scientifique. Personne, à de très rares exceptions près, ne prend position ; voir à ce sujet les étonnantes conclusions des Rencontres de Lyon ("Parisien Libéré" et "Var Matin" du 30/4/90). Rappelons à ces spécialistes que l'ABSENCE DE PREUVES N'EST PAS LA PREUVE DE L'ABSENCE... !

* A contrario, Jean Pierre PETIT dénonce dans le "Var Matin" du 9/1/90 le mur du silence des militaires, le "trou noir" du GEPAN et la totale désinformation sur ce sujet.

* Des articles nous viennent de partout ("Voix du Nord", "Ouest France", "L'Indépendant", le "Républicain Lorrain", "l'Est Républicain", "Var Matin", ..) nous relatant des observations récentes locales et même de l'étranger (Belgique, URSS, Grande Bretagne et Italie).

A signaler le fameux OVNI belge ("VSD" du 3 au 9/5/90 et "Sciences & Vie" de 6/90) qui, lui, à un nom : le F 117 A. Il existerait certaines similitudes entre les observations et le dernier né des appareils d'observation américains : forme triangulaire noire pourvue de trois projecteurs blancs et d'une lumière rouge clignotante. Chacun sait, bien entendu, qu'un avion à réaction, (fût-il "furtif" !), évolue silencieusement, prend des virages à angle droit ou à 180°, reste stationnaire ou suit des trajectoires inexplicables d'après nos connaissances actuelles en aéronautique... Les militaires nient d'ailleurs tout rapport entre le F 117 A et l'OVNI observé. A SUIVRE !

* Nous avons également reçu quelques intéressants articles récents sur l'astronomie (Comète Austin, Sonde Giotto, Quasars, Pierres de Lune, Conquête de Mars, ...) ; sur l'occultisme ("Républicain Lorrain") ; l'exorcisme ("Var Matin") ; les monstres peuplant, (outre nos cauchemars !), certaines contrées retirées du monde (accidents génétiques ?) ; sur certains cas de carbonisation spontanée (encore le "Républicain Lorrain") et, sur "Var Matin", sur le Mystère de l'icône suintante (un titre que ne renierait pas Jimmy !)

Continuez à être vigilants, envoyez tous les articles (faits bizarres, OVNI...) qui vous tomberont sous les yeux à Josy et Bernard GAUTHIER, 135 Bd de Sainte Marguerite, 13009 MARSEILLE. Plus vous en enverrez, plus notre documentation sera complète.

Si vous désirez une photocopie de tel ou tel article, envoyez une enveloppe timbrée à votre adresse à François BAGUE, 12 rue, Adrien Pélegrin, 83220 LE PRADET, et vous la recevrez par retour de courrier.

Bonnes vacances à tous et ouvrez l'oeil !

François BAGUE

Voici deux ouvrages inédits remplis de renouveau
ECRITS PAR :

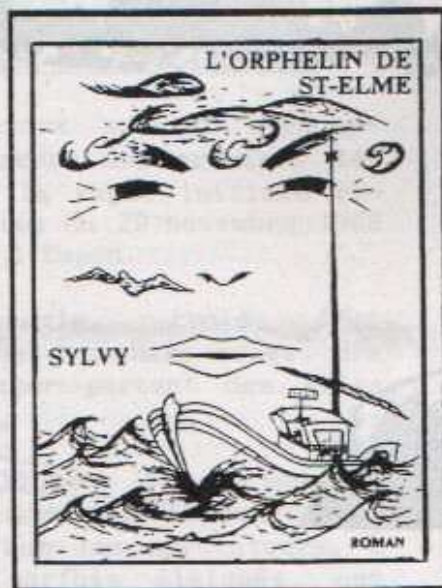
SYLVY RIGAL



Un merveilleux ouvrage de chevet qui, chaque soir, saura vous emporter au coeur de la Provence, vous faire vivre des moments exaltants de tendresse, de joie et même d'angoisse sous le soleil rayonnant d'un éternel été. Dans chaque page vous trouverez le chant des cigales et le bleu de la Méditerranée. Vous découvrirez les peines, les joies, les indignations ou les passions de l'auteur, qu'il a su habilement glisser à travers des récits ayant pour toile de fond, les paysages de notre belle PROVENCE.

C'est un ouvrage de 112 pages, format 15, X 21, discrètement illustré par l'auteur lui-même, qui saura vous transporter loin de vos soucis et réchauffer vos longues et froides soirées d'hiver...

"En Passant par la Provence" 68.00 Frs
+ 12.30 Frs de port et emballage



Quand l'appel de la mer est plus fort que tout, difficile d'y résister ! Augustin succomba à cette force inexplicable qui, un matin d'hiver, à trois jours de Noël, l'entraîna inexorablement avec son bateau sur une mer démontée, au milieu d'une tempête effroyable.

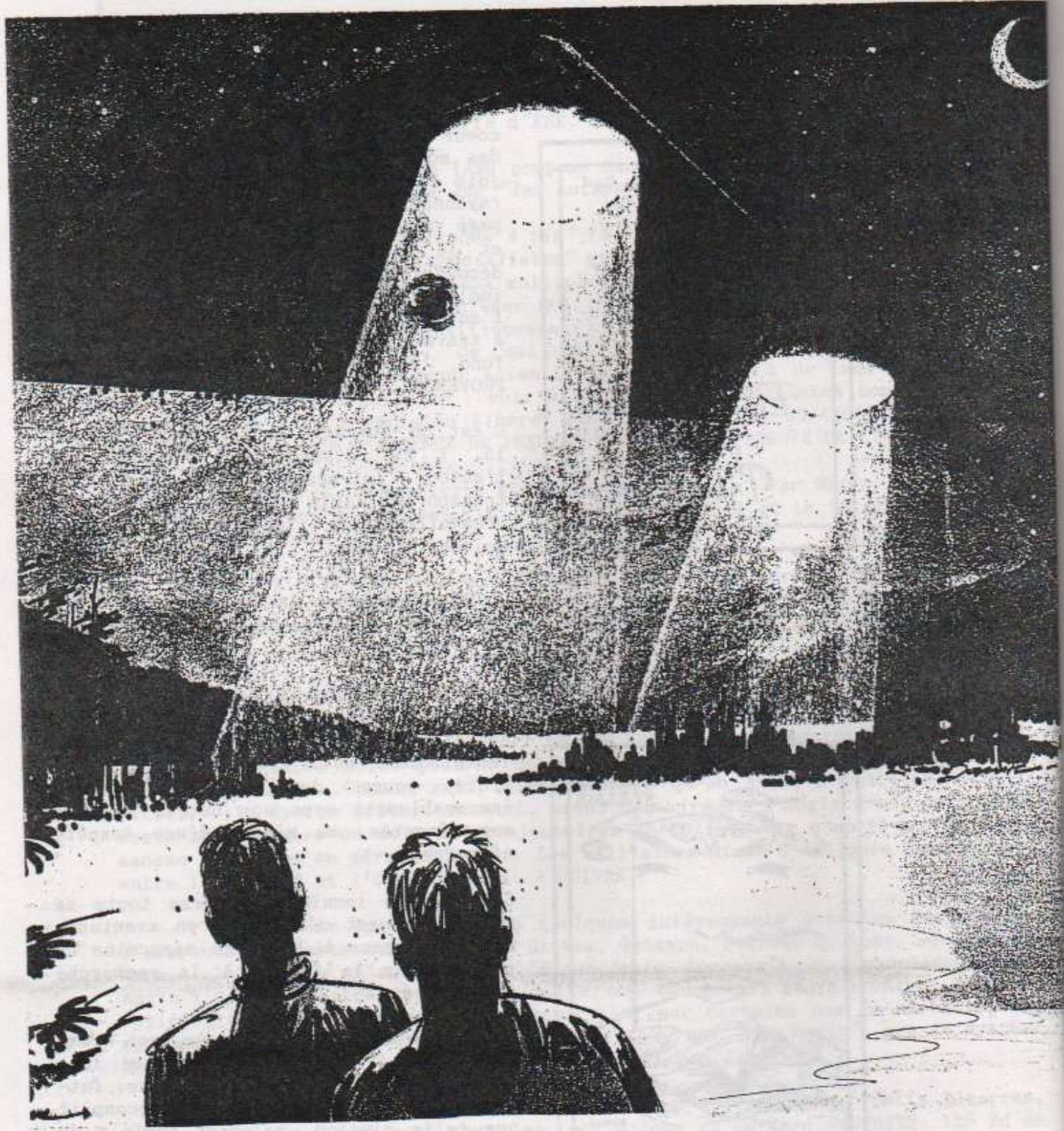
Cette fugue inouïe bouleversa toute sa vie, le menant d'aventure en aventure, de la Provence à la terre marocaine en passant par la Corse, à la recherche d'un inconnu.

Mais le trouvera-t-il un jour, cet homme mystérieux ? Et surtout, pourquoi lui, Augustin CORTY, un marin solitaire, fut-il choisi par le destin pour accomplir une telle mission, relevant parfois de la folie ?

"L'Orphelin de St-Elme" 79.00 Frs
+ 12.30 Frs de port et emballage

Pour toute commande, adressez vous à Sylvvy RIGAL
Place Joseph Piette - 91230 MONTGERON

LES DEUX TROUS
Voici deux trous dans la terre de l'Indonésie
L'UN ET L'AUTRE (L'UN ET L'AUTRE)



LES DEUX TROUS
Voici deux trous dans la terre de l'Indonésie
L'UN ET L'AUTRE (L'UN ET L'AUTRE)
Place Joseph P. - 91200 MONTROUEN
L'UN ET L'AUTRE (L'UN ET L'AUTRE)

O V N I S

LA BOUTEILLE A LA MER

- Une épidémie d'apparitions extraordinaire.

- Aucune explication rationnelle ne tient vraiment la route.

- Avec un peu de recul, les neufs conclusions provisoires qui s'imposent.

De la fin novembre à la mi-décembre, les cieux de la Belgique se sont constellés de phénomènes étranges. Phénomènes qui se sont reproduits dans le courant du mois d'avril 1990. Cette fois, les sceptiques obtus ne peuvent plus prétendre l'hallucination collective.

Des objets volants non encore identifiés ont, sans aucun doute, évolué dans notre espace aérien oriental.

Les événements ont mis en lumière le désarroi des instances officielles et le rôle précieux des bénévoles de la SOBEPS.

1. La concordance des témoignages.

On retiendra surtout l'exceptionnelle cohérence des premiers témoignages dont la vague initiale remonte à la soirée du 29 novembre 1989 dans la région d'Eupen.

Un triangle, trois feux éblouissants, un gyrophare rouge, des rayons type laser partant des ailes de l'engin.

Des similitudes qui permettent d'exclure une addition de confusions et d'admettre que les spectateurs, à des endroits parfois éloignés, ont contemplé le même phénomène : ce fameux triangle obscur, doté de trois projecteurs blancs très puissants et d'un spot rouge-orange clignotant.

Plusieurs témoins évoquent aussi la partie supérieure du vaisseau qui avait la forme d'une coupole percée de hublots triangulaires. Autre point commun à tous les témoignages : l'absence tout à fait insolite de bruit. Silence total pour les uns., sifflement ou ronronnement pour les autres. Quel que soit le niveau sonore exact, le fait qui frappe est qu'un avion classique aurait tout autrement sollicité les tympans des témoins. Ces derniers soulignent aussi, presque unanimement, la vitesse alternativement très lente puis relativement rapide de l'engin ainsi que sa faculté de rester quasiment stationnaire. Dernier point commun : l'impression de masse dégageée par l'engin.

2. La divergence des témoignages.

Paradoxalement, les confidences engrangées par la SOBEPS laissent supposer que le phénomène a pris des apparences singulières à de nombreux endroits.

Certains ont distinctement aperçu une rangée de phares rouges, verts ou bleus à l'avant du véhicule.

D'autres remplacent la partie sombre du triangle par une myriade de feux semblables à des lucioles.

D'autres encore, ont vu deux ou quatre faisceaux lumineux au lieu de trois.

Et il y a encore des témoignages beaucoup plus éloignés du récit standard. Il y a toute une catégorie d'observations à mettre à part et que la SOBEPS a consciencieusement recueillis : celles qui concernent un point plus gros et plus lumineux qu'une étoile.

Point entouré d'un halo lumineux multicolore visible à la jumelle, agité de mouvements rotatifs et semblant battre comme un coeur. La télévision (RTBF et BRT) nous en a montré les images vidéo prises par des amateurs, il en existe six films!

S'agit-il de Vénus ?

On ne voit pas en tout cas le rapport avec le triangle précédent, excepté dans le plus extravagant des témoignages qui émane d'une dame désireuse de garder l'anonymat.

Dans la région des Hautes Fagnes, cette personne a vu l'engin triangulaire se métamorphoser successivement en boule incrustée de diamants puis en coquillage lumineux séparé en deux lobes d'où s'échappaient des sortes de têtards scintillants et enfin de nouveau en une espèce de boule frappée en son centre d'un trou noir.

Alerté par la dame, un physicien liégeois se précipita pour assister à l'extrême fin du phénomène qui s'acheva par une fuite de l'objet, devenu boule orange, vers l'horizon.

Il est vrai que ce récit fait davantage penser à l'hypothèse d'un film signé SPIELBERG. Mais, la SOBEPS qui s'est adjoint les services d'un psychologue pour séparer le grain sincère de l'ivraie fabulatrice, décerne un brevet de "bonne foi" à ce récit fantasmagorique.

De même qu'à celui d'un autre témoin discret, qui a vu se poser sur la route une machine ressemblant à deux assiettes creuses soudées par le fond.

Bref, le portrait robot de l'OVNI dressé selon les premiers appels ne peut plus satisfaire tout le monde...

3. Un phénomène matériel.

"Un phénomène strictement matériel, un engin construit artificiellement au comportement intelligent."

Il est difficile de ne pas adhérer à la conclusion de Michel BOUGARD, Président de la SOBEPS.

"On peut exclure catégoriquement toute confusion possible avec des phénomènes astrologiques (Jupiter, la Lune), météorologiques (mirage, inversion des températures), ainsi qu'avec des avions conventionnels ou particuliers comme le Boeing AWACS. Ce type d'appareil survole souvent la région et est bien repéré par les habitants.

A rejeter également : l'hypothèse de faisceaux laser ou d'hologrammes géants et ce pour des raisons techniques évidentes : il aurait fallu le support des nuages pour faire illusion, or, l'anticyclone était littéralement assis sur la Belgique à cette époque. Le ciel était vierge de la moindre nuée."

Pourquoi des engins intelligents ?

Parce que tout porte à croire que leurs déplacements n'étaient pas erratiques : ils effectuaient comme une mission de reconnaissance, volant à basse altitude et épousant le relief du sol.

Par ailleurs, la trajectoire des OVNIS suggère qu'ils suivaient volontairement les routes éclairées.

Plusieurs témoins affirment qu'un engin a fait demi-tour au-dessus de la frontière allemande, à l'endroit précis où l'éclairage public est interrompu...

4. Des performances inconnues.

Les hypothèses rationnelles sont mises à mal par les aptitudes stupéfiantes dont faisaient preuves les mystérieux objets.

En premier lieu, la capacité de rester immobile ou de se mouvoir à vitesse très lente.

Une performance dont sont bien incapables les avions à réaction, même le F-111A, cet appareil révolu-

tionnaire américain qui n'existe qu'à une soixantaine d'exemplaires.

Quant aux avions antiradar téléguidés, en forme d'aile delta, leur propulsion par hélices les obligent quand même à ne pas descendre en dessous du plancher des 60 km/h... et leur envergure ne dépasse pas deux mètres. Pour beaucoup de témoins, les OVNIS pouvaient également accélérer de manière fulgurante.

Certains ajoutent que la luminosité variait en fonction de la vitesse de déplacement, ce qui suggère une source d'énergie identique pour le déplacement et les feux.

Quant à la théorie habituelle du ballon sonde ou autre, on conçoit mal qu'une mongolfière ou un dirigeable quelconque puissent prendre du champ à si vive allure.

Reste l'hypothèse de l'ULM perfectionné, bricolé et piloté par un baron noir de génie.

Où mais, s'interroge la SOBEPS, pourquoi ce farceur n'aurait-il pas revendiqué ses exploits ?

5. Pas fiers, les militaires.

Allô l'armée ? Il n'y a personne capable de répondre au numéro que vous avez demandé...

La grande muette a magistralement fait honneur à sa réputation pendant toute cette affaire.

Dans un premier temps silence de mort.

A se demander si les défenseurs de la nation avaient seulement ouï dire que notre espace aérien subissait des viols multiples.

Dans un deuxième temps, la muette retrouve sa voix pour réfuter à 100% l'hypothèse d'essais top-secret d'un prototype étranger. Argument massue : c'est interdit et nous n'avons reçu aucune demande officielle de ce genre !

Brillant ! A l'époque où les américains envoyaient des U2 photographier les soviets, l'Allemagne n'était pas non plus informée que les avions espions survolaient son territoire... Sans rire, le colonel DEBRAUWER expliqua aux journalistes qu'il poserait la question à l'Etat Major U.S. si on lui en donnait l'ordre. De qui se moque-t-on ? A l'heure où un caporal du KGB ne peut pas faire un pet de travers sans faire sauter un fusible au Pentagone par satellite interposé, voudrait-on nous faire croire que l'invasion du ciel eupennois n'a laissé aucune trace ? Rassurez-vous bonnes gens, le Ministre a ordonné une enquête... Sans réclamer de rapport formel.

En guise de bouquet, les militaires conviés par la SOBEPS ont étalé - ou remarquablement feinté - leur complète ignorance quant au fameux chasseur triangulaire F-117A, dont l'existence est pourtant connue des initiés depuis au moins six ans. L'éducation permanente, ça existe à l'armée.

6. L'apathie des autorités.

N'accablons pas nos vaillants soldats : leur réaction amorphe fut à l'image de l'inertie de ceux qui nous gouvernent.

Aucun service officiel ne semblait en mesure de lancer une grande enquête sur le terrain. Pourtant on a déjà vu des commissions parlementaires se créer pour beaucoup moins que ça !

C'est une petite organisation de bénévoles qui a dû s'acquitter de ce travail colossal.

Début décembre, certains membres de la SOBEPS ayant filmé des choses étranges ont vainement demandé qu'un hélicoptère soit prêt à décoller dans la région de Verviers.

Peine perdue, et les événements se sont reproduits le lendemain de la demande.

La seule réaction encourageante émane de la gendarmerie qui a désormais répandu la consigne de mettre la SOBEPS au parfum le plus rapidement possible.

7. Le revers du média.

Les vagues d'apparitions d'OVNIS se déroulent toujours en quatre phases :

1°- Les observations sont faites de façon tout à fait inopinée par des témoins surpris et parfaitement dignes de foi.

2°- La presse rend compte plus ou moins fidèlement des faits.

3°- Cette couverture médiatique entraîne le public à lever le nez plus souvent en l'air, créant parfois une véritable psychose qui mène à des méprises et à des canulars. (ex. le show laser d'un dancing près de Diest qui a mis en émoi toute une province).

4°- Ces "farfelus" dénaturent rapidement l'ensemble des faits vraiment fiables recueillis jusqu'alors, et l'amalgame fait entre les deux séries d'événements conduit à tourner en dérision le dossier patiemment constitué. Celui-ci est alors négligé par les médias.

8. La science joue le jeu.

La vague d'apparitions qui a déferlé sur la Belgique a servi de révélateur au fait que la science n'abdique pas dans sa totalité devant les phénomènes spatiaux mystérieux. Oui, il existe dans notre pays des scientifiques qui ne craignent pas d'affronter la peur du ridicule et d'afficher ostensiblement leur intérêt pour l'ufologie.

La SOBEPS compte notamment parmi ses membres un astro-physicien de la KUL (Université Catholique de Louvain), le professeur MEESEN, dont les avis ne manquent assurément pas d'intérêt.

Ce savant estimable essaie plus particulièrement de déceler si les

visions étranges s'accompagnent d'effets physiques anormaux, par exemple de perturbations électromagnétiques.

Auguste MEESEN s'est déjà penché sur les récits d'aventures d'aviateurs relatant l'affolement de leurs boussoles en présence d'OVNIS.

En laboratoire, il est parvenu à reproduire l'agitation giratoire des aiguilles par simple induction d'un champ magnétique.

L'utilité ?

Démontrer au moins que le phénomène n'est pas totalement incompréhensible. Pourquoi, propose le professeur MEESEN, ne pas imaginer que les OVNIS se déplaceraient selon un mode de propulsion électromagnétique ?

Par Ionisation de l'air, ce qui expliquerait les couleurs chatoyantes décrites par les témoins.

Avec un simple électro-aimant, on peut aisément réaliser le test de faire voyager de l'eau préalablement ionisée...

La science n'est pas aussi démunie qu'on pourrait le penser dans ses tentatives de compréhension, encore faudrait-il lui donner les moyens de chercher.

9. Chapeau à la SOBEPS.

Fondée en 1971, la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux mérite un applaudissement général.

Récolter près de deux cents témoignages en trois semaines par le biais de volontaires, voilà une performance qui n'est pas banale.

Cette ASBL qui s'est donnée pour objet "l'observation et l'étude rationnelle et objective" des phénomènes aériens non identifiés, "au sens propre du terme", ne cesse de répéter à ses animateurs : "Un OVNI est un phénomène qui n'a pu être identifié après enquête. Il faut que celle-ci soit achevée pour accorder

le label. Mais il faut absolument détruire l'amalgame qui consiste à confondre OVNI et sonde extra-terrestre."

Mise au point d'autant plus digne que l'association compte parmi ses membres un grand nombre de "soupleux" convaincus.

Objective, la SOBEPS l'a été jusqu'au bout puisqu'elle a volontairement écarté de sa liste de récits troublants le témoignage ahurissant des jeunes scouts d'Aubel qui disent avoir pris en chasse une escadrille d'OVNIS et avoir assisté, deux heures durant, à un ballet féérique de ces engins évoluant parfois au milieu d'immenses colonnes de lumière blanche nimbée d'un brouillard rouge fluorescent.

Pour la SOBEPS, il n'est pas certain à 100% que ce témoignage fabuleux n'est pas en rapport avec... des phares de voitures perçus au travers du brouillard montant des

fagnes...

Par contre, il est regrettable que tant de témoignages restent anonymes. Serait-ce trop demander que les observateurs privilégiés manifestent le courage de leurs observations?

La presse se sent prise en otage lorsqu'elle doit faire écho de choses invérifiables.

Et les arguments avancés par les témoins occultes pour justifier leur discrétion (ex. je suis employé de l'Etat, j'ai peur pour mon job) sont si peu convaincants que les témoignages eux-mêmes perdent une bonne part de leur crédibilité.

Il y a déjà trop de mystère, n'en rajoutez pas !

Extrait du reportage paru dans
l'hebdomadaire "Moustique"
du 18 janvier 1990

**MICHELE
ASTROLOGUE**

Etude du thème astral, personnalité, amour, carrières

Révolution solaire

Comparaison de thèmes

**Téléphoner au 91.72.10.72
entre 18 h et 21 h pour rendez-vous.**

LA MAISON LA PLUS HANTÉE D'ANGLETERRE

En 1944 les ruines d'une maison dans le comté d'Essex en Angleterre était définitivement rasées. Ce n'était pas le résultat des bombardements allemands de la deuxième guerre mondiale mais celui d'un incendie qui avait particulièrement détruit cette demeure en 1939. C'est avec ce désastre que devait prendre fin un des plus grands phénomènes de hantise puisqu'il s'agissait du Presbytère de Borley.

C'est en 1862 que le révérend Henry Dawson Ellis Bull qui venait d'être nommé à Borley petit village à une centaine de kilomètres au nord de Londres décida de faire construire un presbytère pour y loger avec toute sa famille. La légende veut que la bâtisse fut édiflée sur les fondations de deux anciens bâtiments, le manoir des Waldegrave et un ancien monastère. Les années qui suivirent, le révérend ainsi que sa famille et les domestiques eurent droit à plusieurs phénomènes métapsychiques. Ce furent d'abord des bruits de pas et des coups dans les murs. Les sonnettes servant à appeler les gens de maison tintant seules même après que celles-ci aient été coupées et surtout ils purent voir à plusieurs reprises des formes spectrales, entre autre le fantôme d'une religieuse désespérée ou celui d'une voiture tirée par des chevaux.

Le révérend Bull ne voyait dans ces manifestations qu'un divertissement, il fit d'ailleurs construire par la suite une gloriette au fond du parc de façon à déguster ces cigares en observant les errances de la nonne spectrale.

A la mort du révérend en 1882 c'est son fils Harry Bull qui hérita du presbytère. Il n'y eu rien à signaler jusqu'à sa propre mort en 1927.

C'est le révérend Guy Smith qui lui succéda, mais il ne devait pas y rester bien longtemps ; effectivement moins d'un an après il avait déménagé pour causes diverses, entre autres les hantises et le mauvais état de la maison.

Les manifestations se multiplièrent surtout avec l'arrivée des nouveaux occupants en octobre 1930. Il s'agissait du révérend Lionel Foyster, de sa femme Marianne et de leur petite fille âgée de deux ans et demi Adélaïde. Dès le début c'est surtout Marianne Foyster qui fut prise comme cible par les phénomènes, mais le plus étrange c'est qu'un poltergeist se greffa en plus sur les manifestations habituelles. Celui-ci se concrétisa par des objets qui se déplaçaient seuls. Ils purent voir dans la cuisine de la vaisselle qui tombait des étagères ou des bouteilles qui planaient dans l'air avant de se fracasser contre les murs. Lorsqu'on entra dans une pièce il n'était pas rare que la porte de celle-ci se fermât à clé. Mais c'est dans la chambre bleue que Marianne eut affaire aux phénomènes les plus violents, elle fut ainsi jetée de son lit plusieurs fois par une force mystérieuse. Un peu partout dans la demeure, le surnaturel devait toucher la femme du pasteur. Ainsi dans la salle de bain, elle fut frappée au visage par une main invisible et surtout, le plus étonnant, on lui écrivit des messages sur des morceaux de papiers ou sur les murs. Par exemple peu de temps après leur installation elle trouva une vieille enveloppe portant son prénom, elle inscrivit à la suite de celle-ci "que voulez vous ?". Quelques jours plus tard on lui répondit "le repos".

C'est à cette époque que l'on

allait entendre parler de l'affaire dans les journaux et cela grâce à Harry Price. Qui était-il ? Et bien c'était certainement le plus grand chasseur de fantômes de son époque. Il fonda d'ailleurs le laboratoire national de recherches métapsychiques.

Dès son arrivée au presbytère il reçut une brique qui traversa les vitres de la véranda. Il découvrit de nombreux autres phénomènes, ainsi dans la fameuse chambre bleue il trouva un anneau et un vieux manteau qui n'avaient jamais été amenés ni portés par personne. Des objets apparaissaient ou disparaissaient sans que personne n'entre dans la chambre qui était verrouillée.

Il commença à douter aussi de certaines manifestations, il crut pendant un moment que la plupart de celles-ci étaient fabriquées de toute pièce par Marianne. Pourtant il dut se rendre à l'évidence qu'il n'y avait aucune falsification, après plusieurs investigations dans la maison. Il découvrit d'ailleurs par la suite une sombre histoire de meurtre et de trahison qui auraient eu lieu à l'endroit même où avait été bâti le presbytère et mettaient en scène une religieuse qui aurait été assassinée et dont on avait caché la dépouille en dessous des fondations actuelles.

C'est en 1937, alors que la bâtisse n'était plus habitée par personne, que Price la loua et plaça toute son équipe de chercheurs.

C'est en 1938, peu après que Price eut aménagé, qu'un esprit annonça que le presbytère allait brûler la nuit même et que l'on trouverait dans ses ruines la dépouille de la fameuse religieuse. Il ne brûla pas pourtant cette nuit là, mais onze mois plus tard, alors que le nouveau propriétaire, le capitaine W.H. Gregson, venait d'intégrer les lieux, une lampe à pétrole se renversa mystérieusement et embrasa tout le couloir qui lui-même consuma pratiquement toute la maison.

Ce n'est qu'en 1943 que Price demanda à Gregson la permission de faire des fouilles. Il fallut peu de temps à Price pour trouver l'emplacement où se trouvait la dépouille de la religieuse. Comme le spectre le lui avait dit, en soulevant les briques de la cave il découvrit des ossements et le crâne d'un être humain. Il donna les restes pour qu'ils fussent enterrés religieusement dans le cimetière de Liston à quelques kilomètres de Borley.

Voilà approximativement la fin de l'histoire de *"la maison la plus hantée d'Angleterre"* comme l'avaient titré les journaux de l'époque.

Que s'est-il réellement passé dans cette demeure ?

A-t-on eu affaire à la plus grande supercherie de tous les temps ?

J'en doute et cela pour plusieurs raisons, ne serait-ce que le nombre de locataires qui n'avaient aucun rapport entre eux et qui ont subi les diverses manifestations. Et puis, à part Harry Price qui a écrit des ouvrages sur le sujet, personne n'en a tiré profit.

Se serait-il agi d'un cas de folie collective ?

J'en doute aussi : les protagonistes étaient tout à fait sains d'esprit.

Je pense plus justement que le presbytère de Borley fait partie de ces nombreux phénomènes encore inexplicables et qu'il est bien dommage que les chercheurs de l'époque n'aient pas bénéficié de toute la technologie actuelle pour mener à bien leurs investigations.

Toujours est-il que sur la lande de Borley, là où se tenait autrefois un lugubre presbytère, plus rien n'est venu hanter les lieux, même les nuits de pleine lune.

Patrick LATIL



G. Pon

LA VOIE DES FLEURS 2ème partie

Quand ces lignes paraîtront les cerisiers ne seront peut-être plus en fleurs. Si nous étions partis au Japon, nous aurions sûrement assisté à la fête, si populaire des cerisiers en fleurs, cette fête au cours de laquelle personne ne détache une seule fleur des arbres, même si les branches basses semblent y inviter le promeneur. Il est rare d'ailleurs, qu'un passant cueille une fleur sur son chemin ; il préfère la laisser vivre là où elle a poussé.

Qui comprend la peinture jamponaise au lavis sait que les "rapports intimes" avec les plantes dépassent le domaine de la rêverie sentimentale. La plus modeste fleur, choisie pour sa modestie, parle éloquemment du silence ; c'est pourquoi elle a tant d'importance dans la chambre de thé ; sa couleur pâle, sa forme simple, s'accordent avec le sens de la cérémonie et l'ambiance de cette heure vouée au recueillement et au silence.

Dans la peinture au lavis, les blancs ont une valeur positive très importante et sont d'indispensables moyens d'expression. Quelques traits pour indiquer les surfaces d'eau, et tout l'espace est laissé à l'air, aux nuages, au brouillard. "Un tableau vaut mille paroles" dit un proverbe oriental.

Il est indispensable de s'unir au coeur des fleurs, au coeur de TOUT, d'où, pendant le travail, toute conversation est interdite, rappelant par là la signification primitive des arrangements de fleurs qui étaient tout d'abord une cérémonie religieuse.

La fleur est souvent la première créature vivante du monde végétal venant enrichir le petit monde de l'enfance.

Il existe une légende célèbre qui parle du comportement juste vis à vis des plantes. Voici cette légende :

Un coolie, haletant sur un sentier de montagne, avec son lourd fardeau, découvre une petite fleur languissant entre deux pavés, risquant de mourir de soif au milieu des cailloux brûlants. Il s'agenouille, malgré sa charge et versa ses dernières gouttes de thé sur les tendres racines afin que la petite fleur puisse vivre jusqu'au soir.

Les artistes se sont inspirés de motifs de ce genre comme le liseron en fleur qui s'est enroulé pendant la nuit autour du seau d'une jeune fille qui, émue, n'eut pas le coeur de troubler le liseron et s'en alla puiser l'eau au puits suivant beaucoup plus éloigné.

Dans les jardins privés du Japon, on trouve des plantes groupées avec art quant à leurs formes, leurs couleurs. Chaque saison est le prétexte d'une fête de la "visite aux fleurs", au cours de laquelle le peuple se rend en foule, par familles entières, dans les sites anciennement renommés où les cerisiers en fleurs s'offrent à perte de vue aux regards émerveillés. Au printemps, les narcisses embaument les vallées. Dans les vieux jardins des temples shinto les glycines mauves rivalisent d'éclat avec les tuiles rouges ; les feuillages de l'érable charment par leur rose pâle ; en été, l'érable se pare de vert vif et déploie en automne un flamboiement de chaudes couleurs.

Le chrysanthème (kiku) est la fleur d'or de l'Orient ; c'est un emblème héraldique. On en trouve jusqu'à 200 espèces environ.

La grande fête des chrysanthèmes a lieu le 9 septembre ; c'est un jour solennel. L'iris et le lotus ont aussi leurs fidèles admirateurs.

Le lotus, fleur du culte religieux peut représenter l'avenir avec ses boutons et ses feuilles encore enroulés ; les fleurs épanouies sont l'emblème du présent, elles parlent du passé lorsqu'elles sont défleuries, portant le trésor de leurs graines.

Le prunier en fleurs exprime la résistance aux injures du temps, l'espoir du renouveau.

La pivoine parle de pompe, de richesse.

Le pin dit la constance, la force, la fermeté de caractère.

Le bambou est le symbole de la longévité, de la stabilité, du superflu.

En groupant les fleurs, on tient compte de leur caractère naturel, de l'expression offerte par l'ensemble.

Les expositions de fleurs sont très visitées. Malgré la délicatesse de la matière, cet art était pratiqué à l'origine par des hommes extrêmement virils.

Dans la chambre du thé, les fleurs des bois et des champs redisent la grandeur inviolée de la libre nature. Peut-être trouverons-nous un modeste liseron avec ses tendres feuilles ! Dans un vase de bambou accroché à l'un des piliers de bois rare la fleur se penche rêveuse et pensive vers la porte d'entrée où les visiteurs, peu nombreux, se courbent pour entrer. Le liseron ne doit pas avoir soif, aussi a-t-il été aspergé de quelques gouttes d'eau avant la cérémonie.

Pour la cérémonie de l'encens, un simple bouton de fleur, entouré de quelques feuilles, se laisse ensevelir sous un nuage d'encens.

Quittons cette voie des fleurs en jetant un dernier regard sur le sunamonorikkwa où les plantes, piquées dans des caisses remplies de sable, attendent d'être placées dans un temple ou dans un jardin du temple ; admirons encore une fois la moribarra, ce paysage en réduction, suggéré par un petit nombre d'éléments.

A. GAYTTE



Mertensia

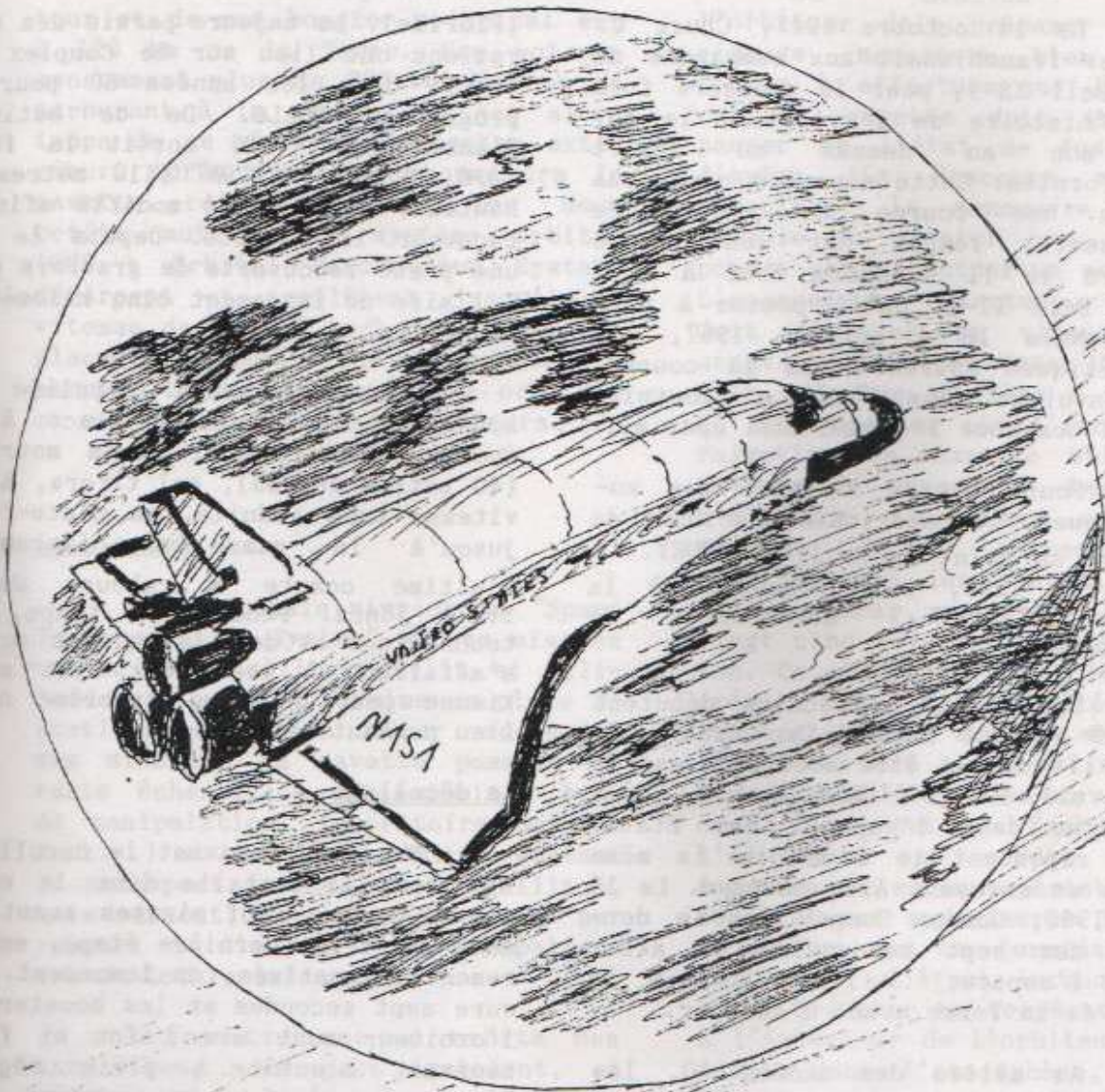


Koeleruteria paniculata



Helianthemum

DE MERCURY A KATHARISE



G. POHS

DE MERCURY A ENTERPRISE

Le 14 octobre 1947, Chuck C. Yeager franchissait aux commandes de son Bell XS-1, pour la première fois de l'histoire de l'aviation, le mur du son au dessus du désert californien. Cette réussite déclencha alors une course au record de vitesse... Yeager bat son propre record le 11 décembre 1953 à bord d'un Bell X1-A, qu'il pousse à MACH 2,5. Mais le 4 octobre 1957, les soviétiques entrent dans la course, et envoient dans l'espace Spoutnik. Ainsi commence le grand défi spatial.

Pour contrer l'avance des soviétiques, les Américains décident de mettre au point le projet MERCURY. Le 9 avril 1959, ils présentent à la presse leurs 7 mercenaires de l'espace.

Les essais américains débutent le 29 juillet 1960 à Cap Canaveral. Mais ils durent être accélérés car le 12 avril 1961, l'URSS envoya Youri Gagarine dans l'espace. Les Etats-Unis ripostent le 5 mai de la même année en envoyant Alan Shepard. Le 15 mai 1963, Gordon Cooper est le dernier des sept mercenaires à aller dans l'espace, il fera 22 fois le tour de la Terre avant d'amerrir.

Au milieu des années 60, les USA entament le programme APOLLO, la mission APOLLO XI mena Neil ARMSTRONG et Buzz ALDRIN à marcher sur la Lune le 21 juillet 1969.

Le défi spatial étant onéreux, le besoin de trouver un système plus économique se fit pressant. En 1970, la NASA mit à l'étude des projets de lanceurs réutilisables, qui donnèrent naissance à la navette. La NASA, huit ans plus tard, mit à l'essai dans l'atmosphère le prototype ENTERPRISE. Le 12 avril 1981 la navette COLUMBIA fut mise en orbite : réussite totale.

Le site principal de la navette est le "KENNEDY SPACE CENTER"

(Floride). La majeure partie des opérations ont lieu sur le Complex 39, établi dans les années 60 pour le programme APOLLO. De ce bâtiment d'assemblage (VAB) sortit la fusée "APOLLO MOON SATURN" (110 mètres de hauteur) ; il a été modifié afin de recevoir la navette. Depuis le VAB une piste recouverte de graviers mène à l'aire de lancement cinq kilomètres plus loin.

La navette sera installée sur son aire de lancement grâce à un énorme véhicule huit roues motrices (40 mètres sur 35), qui tirera, à une vitesse très réduite, la plate-forme jusqu'à la rampe de lancement. L'ultime compte à rebours durera trois jours. Pendant ce temps, des techniciens et des contrôleurs au sol s'affairent à une check list minutieuse pour qu'aucun problème n'ait lieu pendant la mission.

Le décollage

Deux heures avant le décollage, l'équipage s'installe dans le cockpit. Plus que neuf minutes avant que ne commence la dernière étape, entièrement automatisée, du lancement. Encore sept secondes et les boosters de l'orbiteur sont mis à feu et fonctionnent bientôt à plein régime. Zéro: mise à feu des moteurs, les cordons détonateurs qui relient la navette à la rampe de lancement sont coupés. Une fumée dense s'échappe de l'aire de lancement et la navette s'élance vers le ciel.

Une minute plus tard sa vitesse est de MACH 1, elle n'est pratiquement plus visible. En deux minutes la navette est à 45 Km de la Terre à la vitesse de MACH 4. Le carburant des boosters est alors épuisé, ils se détachent du booster principal, décrivent un arc de cercle et redescendent vers la mer ; à une altitude de cinq kilomètres, leurs capuchons de dégagement, permettant la sortie des para-

chutes. Des bateaux les remorqueront jusqu'à leur base de lancement.

En orbite

La navette composée d'un orbiteur et de son booster principal est à 120 km de la Terre. Ses moteurs consomment plus de 270.000 litres de carburant à la minute, il est alors temps de se séparer du booster extérieur. Après l'arrêt des moteurs la navette ralentit mais, les deux petits moteurs du système orbital (OMS : Orbital Manoeuvring System) démarrent et accélèrent jusqu'à la vitesse de 28.000 km/h (MACH 26), et placent la navette sur son orbite. La navette tourne à sa vitesse orbitale et n'a plus besoin de ses moteurs.

La mission

La principale mission du "Space Transportation System" est la mise en orbite de satellites civils et militaires, ainsi que la mise en place de stations spatiales. Pour accomplir ses missions la navette possède un vaste échantillon de matériel (bras de manipulation, laboratoire polyvalent...) et une soute lui permettant le transport de plusieurs satellites, mais surtout, son grand avantage par rapport à d'autres engins spatiaux est sa totale autonomie.

La navette met en orbite des satellites, mais peut également, et c'est un autre de ses avantages, mettre en place des projets plus ambitieux tel que le Spacelab : un laboratoire conçu et construit en Europe par l'ESA (European Space Agency). Le Spacelab, pourvu de 70 équipements techniques, peut être lancé sous différentes formes suivant l'utilité. Le module principal est constitué d'une structure cylindrique pressurisée qui est équipée comme un laboratoire (microscopes à balayage électronique, fours...) reliée à l'orbiteur ou à la station spatiale par un sas. Les astronautes poursuivent des expériences concernant de

nombreux domaines : physique, météorologie, médecine spatiale etc...

Retour sur terre

Sa mission accomplie, l'orbiteur doit préparer son atterrissage, manoeuvre bien plus difficile à effectuer que le décollage car la navette doit graduellement passer de l'état de fusée à celui d'avion. La descente n'étant pas propulsée, la manoeuvre doit être réussie du premier coup, car on ne pourra pas effectuer un second essai. L'engagement effectué, la navette doit diminuer sa vitesse orbitale avant de pénétrer dans l'atmosphère. Elle effectue un tête à queue, afin de se présenter par l'arrière ; pour ralentir, la navette utilisera ses moteurs de manoeuvre. Dans sa perte d'altitude l'orbiteur se redresse, et, à 120.000 mètres, lorsqu'il pénètre dans les hautes couches de l'atmosphère, sa vitesse est encore vingt cinq fois supérieure à celle du son. Ce choc avec les molécules d'air crée une forte élévation de température. La surface extérieure de l'orbiteur est alors en incandescence à 1.500° C. Pour éviter des avaries dues à cette forte chaleur, l'orbiteur est revêtu de tuiles enduites de silice, résistantes à des températures supérieures à 1.500° C. La silice est un formidable isolant qui, tout en étant incandescent d'un côté, préserve une température normale à l'intérieur de l'orbiteur. Une fois entrée dans l'atmosphère, la navette fonctionne comme un avion. Le contact avec l'air entraîne une forte décélération, en effet sa vitesse passe de MACH 25 à MACH 5.

Mais cette vitesse est encore trop élevée, la navette effectue alors une rotation sur elle même et met le cap vers la piste d'atterrissage. La navette descend selon un angle de 22° (seulement 3° pour un avion de ligne). L'Orbiteur atterrira à la vitesse de 320 km/h, et une distance de 2.000 mètres sera nécessaire à l'arrêt complet de l'appareil.

Les stations spatiales expérimentales

La NASA a maintenant pour principal objectif la mise en place d'une station spatiale permanente qui devrait être mise en orbite dans les années 90. Les résultats obtenus par la station américaine "SKYLAB" (1973-74) furent spectaculaires, en particulier dans le domaine de la physique solaire ; en effet les astronautes, en quelques mois d'observation à bord du SKYLAB, ont accumulé plus d'informations sur le soleil que ce qu'ils avaient obtenu jusque là sur Terre.

La station modulaire

La NASA travaille sur un projet de station spatiale, qui pourrait avoir de multiples utilisations, dont le projet "STAR WAR" (développé par le gouvernement REAGAN). Cette station servirait également de "Station Service" pour les satellites et les navettes (voyages Terre-Lune, Terre-Mars). Elle pourrait également recevoir des laboratoires de recherches, l'énergie nécessaire étant fournie par de larges panneaux solaires. Mais ces projets durent être stoppés pendant plus d'un an, suite à l'accident survenu lors de la vingt-cinquième mission de Challenger

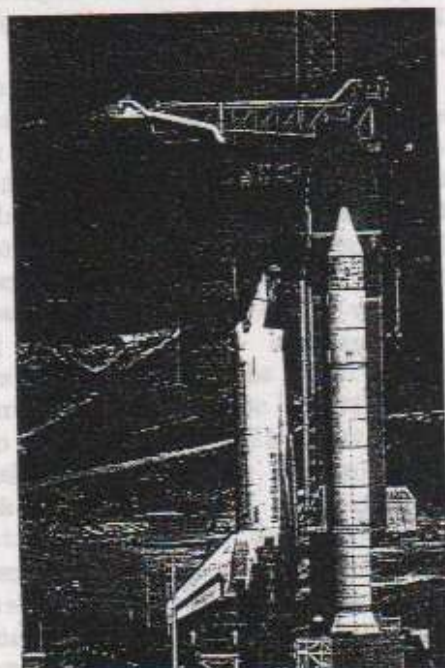
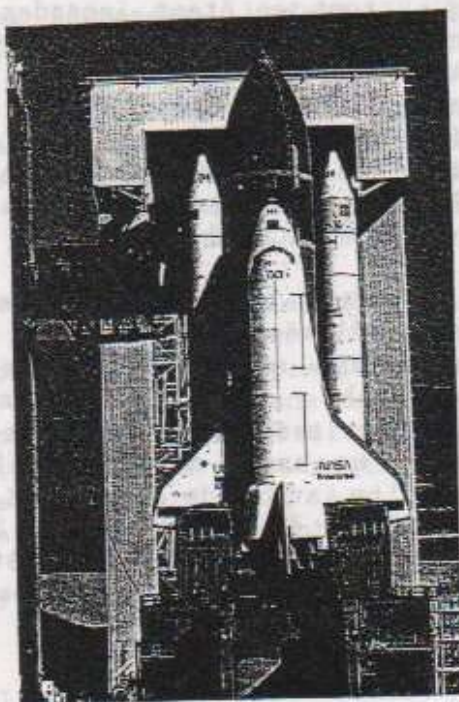
le 28 janvier 1986, qui donna la mort aux sept membres de l'équipage. Après cette interruption du programme spatial, la NASA reprit les lancements, le dernier ayant eu lieu fin février 1990. Cette mission top secrète avait pour but de mettre en orbite un satellite espion au dessus de l'URSS. Mais une panne irréparable devrait conduire ce même satellite à s'écraser en territoire soviétique dans les semaines à venir.

Les soviétiques, en retard sur les américains dans ce domaine, ont présenté au public (à l'occasion du Salon du Bourget de 1989), leur navette : BURAN, qui ressemble étrangement à la navette américaine, les soviétiques ne présentent aucune innovation si ce n'est que BURAN n'est qu'une version "PLANEUR" de la navette américaine.

Ces dix dernières années nous permettent la conclusion suivante : dans le domaine de l'aéronautique et de l'espace, le matériel soviétique ressemble toujours étrangement à celui des américains. Les soviétiques seraient-ils incapables d'innover ?

Arnaud Cristina

Collaboration de Steeve WILHELM



MINITEL IMSA MODE D'EMPLOI

Composez le 3615 sur votre téléphone. Tapez SERV sur votre minitel puis ENVOI .

A la page d'entête SERV tapez IMSA et ENVOI .

Vous êtes à présent sur le serveur IMSA

Huit rubriques à votre service :

01 : HISTORIQUE
02 : CHARTE
03 : ADHESIONS - COTISATIONS
04 : ACTIVITES DE L'IMSA
05 : IMSA "POSTROPHE"
06 : MESSAGERIE IMSA
07 : COMMANDES ET RESERVATIONS
08 : JEUX

Revenons plus précisément sur le 03, le 06, le 07 et le 08.

03 : ADHESIONS - COTISATIONS

Tous les détails vous permettant d'adhérer, ou de vous abonner sont fournis, ainsi que la marche à suivre pour adhérer ou vous abonner par minitel.

06 : MESSAGERIE IMSA

Pour y accéder tapez MSG puis ENVOI . Tapez votre nom et numéro de téléphone (maintenance journalière des messages).

07 : COMMANDES ET RESERVATIONS

Pour y accéder tapez COM puis ENVOI . Indiquez votre nom, votre adresse complète et votre numéro de téléphone. Avant d'écrire votre message précisez le but de votre appel : commande, réservation (pour un déjeuner-débat), abonnement ou adhésion.

08 : JEUX

Vous avez le choix entre 2 jeux : QI et JACKPOT

QI tapez QI et ENVOI ... jouez.

JACKPOT tapez JAC et ENVOI ... jouez.

Le créateur du service
CRISTINA Arnaud



G. Poms.

TRANSIT

Confortablement installé dans son fauteuil roulant , Marc TORBE essayait vainement depuis vingt bonnes minutes de contacter par ondes courtes son correspondant habituel à Papeete.

- Appel en fréquence de Zebbra 3, Appel en fréquence de Zebbra 3 pour contact.

Seul un sourd crachotement envahissait les écouteurs qu'il portait solidement fixé sur ses oreilles.

- Appel en fréquence de Zebbra 3, Appel en fréquence de Zebbra et puis zut. Je ne sais pas pourquoi je n'arrive pas à contacter Charly ce soir, se mit-il à ronchonner à haute voix.

Fortement contrarié par cet échec, il se renferma sur lui même et se mit à se remémorer l'accident de voiture qui lui avait coûté ses deux jambes il y a deux années. Depuis cette date fatidique Marc avait essayé de survivre à ce douloureux handicap en se consacrant complètement aux échanges cibistes par ondes courtes. Il ne pouvait plus se servir de ses jambes, mais elles étaient remplacées par les ondes. Il était presque omniprésent dans le monde entier.

Soudain il se rappela le passage d'un article qu'il avait lu dans une revue scientifique le mois passé. Il était question d'une grande perturbation du champ magnétique terrestre par une importante éruption solaire (1) et toutes les communications radio-électriques de la planète durant toute la période de l'orage magnétique seraient complètement perturbées.

Il se dirigea vers un coin de la pièce et se mit à fouiller dans une grande malle où il rangeait

toutes ses revues de cibiste et de radio-amateur.

- Voila, je la tiens s'écria-t-il en feuilletant avec empressement l'épaisse revue.

L'auteur, un imminent astro-physicien prédisait, preuves à l'appui, que l'orage magnétique atteindrait son paroxysme le 2 août vers 22 heures ce qui provoquerait de fantastiques aurores boréales visibles surtout dans les hautes latitudes, près des Pôles.

C'est à ce moment là qu'un gigantesque éclair embrasa la pièce, et un insupportable bruissement comme de la soie que l'on déchire se répercuta douloureusement dans les oreilles de Marc. Alors devant ses yeux se dessina l'improbable, l'insolite porté à son plus haut niveau, il vit apparaître une silhouette humanoïde. La forme vacilla, s'éclipsa, puis se forma définitivement dans un flash éblouissant.

Un être d'apparence humaine se tenait alors devant lui, de taille légèrement au dessus de la moyenne, il était athlétique avec des épaules larges et portait une sorte de combinaison moulante grise, formée d'un seul bloc. A son coté droit pendait dans une sorte d'étui un cylindre argenté, de plus il était coiffé par un espèce de casque ovoïde duquel jaillissait un pendentif représentant une spirale.

Un silence insupportable régnait dans la pièce, l'être ota alors son casque et un visage bienveillant d'où émana une légère aura bleutée apparue. Totalement chauve, il ressemblait un peu à Kojac, célèbre détective des séries policières américaines. Il avait son même air bon enfant et un sourire flottait sur ses lèvres.

La tête de Marc bourdonnait, il sentait comme une pression à la base de son crane (2) et une suite de sons incohérents envahirent sa pensée. Comme après un tatonnement, les sons étranges se transformèrent, se synchronisèrent et fusionnèrent avec sa propre pensée.

- AAH DRULK E ASA DEN ! Ces oreilles enregistrèrent bien ces sons mais dans son esprit il reconnut une formule de salutation.

- Pardonne moi ami, je viens juste de synchroniser nos champs mentaux d'où ces quelques interférences dont je te prie de m'excuser.

Marc ne bougea pas, il resta pétrifié, statufié, par la surprise. Une goutte de sueur descendit lentement de son front, puis glissa le long de sa joue, il n'osa même plus respirer.

- Ne t'effraies pas, je sais que la situation présente peut te paraître incensée et incroyable mais je te demande encore quelques secondes d'attention pour que je puisse te donner quelques explications. Dans ton système de pensée, mon nom serait impossible à traduire, donc je porterais pour la commodité un nom qui se rapproche le plus du mien et qui se traduit par M'DAA.

Marc, sur ces paroles qui se voulaient rassurantes sembla petit à petit reprendre ses esprits, au lieu de se laisser envahir par la peur et la panique, il fit appel à ses ressources de self-control et choisit d'attendre pour en apprendre plus sur cette étrange apparition.

M'DAA reprit alors la parole et sembla lire à livre ouvert dans l'esprit de TORBE.

- Ta décision est en effet très sage car la panique et la confusion n'arrangeraient rien à notre étrange situation. Je viens d'une planète de la nébuleuse de la "Tête de cheval" que l'on répertorie sous la séquence NGC 2024 dans la constellation d'Orion. Cette planète est éloignée de milliers de Parsecs (3) de Ertz,

c'est le nom en effet que l'on donne à ta planète. Mon système stellaire fait partie d'une confédération de mondes qui regroupe les civilisations les plus évoluées de l'univers.

Marc était toujours immobile et écoutait avec un certain intérêt ce que lui transmettait cette "voix qui parlait dans sa tête".

- Je suis ce que l'on appelle ici un docteur ou un médecin si tu préfères et je me rends à un espèce de grand ... (la voix s'interrompt un court instant comme si elle cherchait, puis elle reprend)... colloque, je crois que c'est ce mot qui est le plus approprié dans ton langage pour désigner un rassemblement de "chercheurs et de savants".

Marc osa alors pour la première fois prendre la parole. "Mais quel...". M'DAA l'interrompit soudain.

- Utilise ta pensée pour communiquer, articule mentalement les sons, avec un peu d'entraînement tu y arriveras vite.

- Mais quelle sorte de moyen de déplacement utilisez vo... (Marc hésita puis opta pour le tutoiement)... utilise tu.

- Oui en effet, il faut que je t'explique ce qui est à l'origine de mon apparition dans ton appartement. Dans notre univers, il est courant que pour des déplacements de très longue distance nous utilisions ce que l'on appellerait ici sous le terme de "télétransfert de matière" et c'est un incident, une déformation dans les matrices de coordonnées qui a produit ma matérialisation dans cette pièce.

La pensée de Marc "s'éleva" soudainement.

- Oui mais cela n'explique pas le phénomène qui a provoqué cette distortion.

- Sois patient, j'y viens. C'est ce fameux vortex magnétique qui balaie actuellement la surface de ta

planète qui en est la cause. Son intensité a atteint une telle valeur qu'il a dérouté mon voyage et c'est ton appareillage qui a servi de "condenseur" d'onde.

Marc hochait doucement la tête et resta silencieux.

- J'ai maintenant une petite proposition à te faire dit M'DAA. Si je veux avoir un petit espoir d'arriver à l'heure à ce congrès très important je te l'assure pour la mise au point de nouvelles techniques médicales, il faudrait que j'ai ton autorisation de modifier une partie de ton installation pour construire un télé-transmetteur de fortune pour continuer mon voyage.

Marc sursauta, et une onde d'angoisse le parcourut de la tête aux pieds, démonter son matériel... son précieux matériel qui lui permettait de survivre dans cette société où il n'avait plus vraiment sa place depuis son terrible accident. Non ce n'était pas possible, il ne pouvait pas tolérer cela, ce serait le début d'une lente et longue agonie vers une solitude effroyable. Non décidément c'était au dessus de ses forces.

Comme si M'DAA avait suivi le cours de ses terribles pensées la voix s'éleva de nouveau.

- Je sais ce que représente pour toi ce matériel, je suis au courant pour ton handicap, mais réfléchis je t'en prie à l'importance de ces recherches pour les habitants des mondes d'où je viens.

Dans les instants qui suivirent une tempête souffla dans l'esprit de Marc. En balance, sa pensée oscillait entre ces deux terribles choix, un silence pesant, presque solide régnait dans la pièce depuis la dernière communication de M'DAA.

Au bout d'un grand moment, les yeux de Marc fixèrent l'humanoïde avec une grande intensité, on pouvait y lire une farouche détermination.

- Ok M'DAA ! Je te laisse le champ libre pour modifier mon installation.

- Je te remercie ami, malgré les apparences tu as pris une sage décision.

Avec l'aide de Marc, M'DAA se mit alors à démonter et à reconnecter les différents blocs du système cibiste. Il travailla avec un art et une précision fantastique, ses doigts et ses gestes volaient d'une pièce à l'autre avec une précision de chirurgien. Enfin au bout de deux heures de manipulation M'DAA déclara.

- C'est fait, le montage est fini, je pense qu'il tiendra le coup pendant les quelques secondes nécessaires pour envoyer l'onde porteuse en direction d'une station relai automatique de laquelle je pourrais reprendre mon itinéraire primitif.

Marc qui était resté silencieux durant toute l'opération essuya une goutte de sueur qui descendait le long de son front.

- Il est grand temps que je te quitte Marc, mais avant voici un modeste présent en signe de reconnaissance pour ton aide et ta compréhension. Mais je te demande d'ouvrir ce cylindre seulement lorsque je serais déjà loin.

Marc tendit la main et prit le cylindre métallique que lui donna M'DAA. Alors celui ci s'approcha de la console où brillait un minuscule voyant bleu et émit une dernière pensée.

- Eloigne toi Marc car la surtension d'émission pourrait être dangereuse pour toi. Au revoir et encore merci.

Le visiteur de l'espace s'immobilisa alors face à un interrupteur et sa main enclencha le contact. Un fantastique éclair illumina la pièce d'une aura bleue électrique durant une brève seconde et Marc n'eut que le temps d'apercevoir M'DAA lui faire un signe de la main avant qu'il ne s'efface dans la nuit.

Marc resta un long moment à fixer du regard l'endroit où se tenait il y a quelques instants en-

core, une fantastique créature venant du fonds de l'univers.

Puis reprenant ses esprits il entreprit d'examiner le cylindre que lui avait laissé M'DAA. Après quelques tâtonnements il réussit à l'ouvrir et aussitôt une pensée l'assaillit.

- Ce cylindre contient un gaz physiotope inodore et incolore qui est le dernier fruit des découvertes intergalactiques en matière de recherche médicale. Dès que tu l'auras ouvert il commencera à agir sur ton organisme et modifiera ton métabolisme et ta physiologie afin que tous tes tissus nerveux se régèrent. Ton handicap va complètement disparaître de plus il te confèrera une résistance immunitaire peu commune aux différentes maladies de la "Terre". Fraternellement M'DAA.

Quelques mois plus tard...

Pour la deuxième fois consécutive Marc venait de terminer son parcours de footing. Il s'essuya le front avec une serviette éponge verte pomme et leva machinalement les yeux vers le ciel en envoyant une pensée de reconnaissance vers l'infini.

Jean Michel RAOUX

(1) Authentique : Ces titanesques éruptions solaires sont révélées par l'observation à la surface du soleil par de nombreuses "tâches solaires" beaucoup plus sombre que le disque lumineux.

(2) Authentique : En effet, de nombreuses personnes ont ressenties cet étrange sensation juste avant de recevoir un message d'origine télépatique.

(3) Parsec : Unité de distance astronomique qui vaut 3 milliards 85 millions de Km.



Gilles PONS

" PEINTURES - DESSINS "

Renseignements Tél : 42.64.45.49

Après 20 heures

APOLLONIUS DE TYANE

Apollonius de Tyane naquit dans les années qui furent à l'origine du premier siècle de notre ère. Héritier d'une illustre famille descendant des anciens fondateurs de Tyane, son père était, dit-on, le plus riche et le plus estimable citoyen de cette ville opulente. Sa mère le portait en son sein lorsqu'elle vit un dieu apparaître en songe. Elle interrogea le dieu : Qui dois-je enfanter ? Moi, dit la vision. Qui donc es-tu ? Je suis Protée, le vieillard de la mer.

Apollonius devait être, en effet, aussi habile que ce dieu d'Egypte à percer les secrets de l'avenir, à passer dans le torrent des formes, à sortir sans dommage des mains voulant le saisir.

Dès son jeune âge, sa beauté, sa prodigieuse mémoire, son langage aisé le font remarquer. De moeurs rigoureusement sévères, d'une extrême sagesse, il quitte Tyane pour se rendre à Egée, auprès de son Maître Euxène. Il décide alors de vivre en pythagoricien, répudiant comme impur tout régime d'alimentation susceptible d'offusquer la lumière de son intelligence et d'engourdir sa sensibilité. Il renonce à toute chair d'animal égorgé, il ne se nourrit plus que de vivres sans meurtre, procurés par les fruits et les légumes. L'eau devient sa boisson coutumière, sans rejeter absolument l'usage du vin. Par respect pour tout ce qui est souffle de vie, il refuse d'user du cuir pour se chausser, se fait un honneur de marcher les pieds nus et de ne porter que des habits de lin. Pour imiter Pythagore, il laisse pousser sa barbe et ses cheveux, sans jamais se permettre d'y porter les ciseaux. Il se fait une loi d'habiter et de vivre sous le même toit que les dieux. Le voici d'abord dans le sanctuaire consacré au divin Asclépios, près d'Egées. Il apprend ici, au contact de la science expérimentée des prêtres d'Asclépios, à guérir les malades, tous les

secrets de cet art de guérir dont il donna plus tard tant d'éclatants témoignages.

Obéissant aux règles de l'Ordre, il se soumet à l'entraînement d'un silence absolu qui dure cinq ans ! Que de fois, sur le point de censurer une action condamnable ne s'est-il pas répété à lui-même : *"Prends patience, ô mon coeur, supporte encore ô ma langue !"*. Après ces cinq années passée en partie en Cilicie, en partie en Pamphylie, il sait souvent se rendre utile, sans proférer même une syllabe.

D'Antioche, où il se fixa avec sept de ses disciples, nous le retrouvons partout en Inde, à s'informer de la science des mages, du lointain savoir des Brahmanes, pour y rester un an et huit mois, séjour présagé, dans un songe par une lionne éventrée qui portait dans ses flancs huit lionceaux.

Toujours debout au lever du soleil, s'adonnant à certains rites secrets, avec pour seuls témoins ceux de ses disciples ayant observé quatre années de silence, il va s'entretenir avec ses adeptes. Puis il se fait froter d'huile, masser, il se jette dans l'eau froide, favorisant le prolongement de la vie.

Il arrive dans Babylone, déchu de sa splendeur passée, rencontre le roi Vardane qui ne peut que l'admirer et faire appel à ses lumières et lui offrir un guide et des chameaux pour poursuivre la longue route à venir.

Le roi Phraote, un sage, l'admire, lui offre des chameaux pour remplacer les pauvres bêtes épuisées.

L'Hyphase traversé, Apollonius, son fidèle Damis et toute la suite de ses disciples arrivent au puits de la Révélation d'où un messager les conduit vers le grand maître Jarchas qui interroge son hôte. Le roi arri-

ve; Apollonius lui apprend l'existence de cinq éléments : eau, air, terre feu et éther, tout ce qui est éther est immortalité.

Ephèse apparaît ensuite. Apollonius, au cours de son séjour, essaie de redresser le moral, pressent un danger : tremblement de terre à Smyrne. Là, il arrête l'épidémie de peste dès sa venue. De Lesbos, le voilà à Athènes sur la tombe de Léonidas, puis à Corynthe où le cynique Démétrius se prend d'amitié pour lui. Il prie dans le plus grand temple de Ste Olympie, se trouve devant la statue de Milon de Crotone. Sur le point d'embarquer pour Rome, une femme de haute taille, se disant nourrice de Zeus, lui demande, en songe d'aller jusqu'à elle ; il s'y rend, voit la mer quitter le rivage, se retirer : une île nouvelle est sortie des flots, entre la Crète et l'île de Théra.

Il arrive à Rome où il est accusé de lèse majesté et ne doit son salut qu'à son affirmation auprès de Tigellin de ne pas redouter Néron.

La piété minutieuse des habitants de Gadès, en Espagne, le frappe. Là, il prédit la victoire de Néron au jeux olympiques comme aux concours dramatiques de Delphes. En Sicile, il admire Esope qu'il découvre, s'intéresse aux feux de l'Etna, s'initie aux mystères d'Eleusis.

Le voici à Chio, puis à Rhodes, puis au temple principal d'Alexandrie, essayant toujours de réformer les mœurs de ces pays.

Il admire ce prince juste, vertueux, sage, père pour le peuple qu'est Vespasien, à qui il prédit le désastre et qu'il quitte en lui promettant un souvenir fidèle.

Le temple de Memnon, en Haute Egypte, reçoit sa visite. Au cours de la remontée du Nil, un jeune et beau batelier, Timasion lui parle des gymnosophistes de qui il vante la véritable sagesse et le pouvoir magique. Apollonius parle alors de la véritable sagesse, apprise à l'école de la simplicité, de la puissance

affirmée sans tapage, du rayonnement qui ne s'impose pas aux éclats du tonnerre. Il fait l'admiration de tous.

A Tarse il guérit un jeune garçon et un chien enragés.

Il parvient à faire cesser les tremblements de terre de l'Hellespont, à désabuser un Cindien épris de la statue d'Aphrodite.

En Ionie, pressentant un danger, il lutte en pensée, contre Domitien qui écrit au proconsul d'Asie de conduire le Tyanéen à Rome, sous bonne escorte. De lui-même, il se présente devant Domitien. Il aborde à Pozzoles où il rencontre Démétrius qui le prévient des dangers attendant le sage à qui il conseille, en vain, de fuir. Apollonius part pour Rome, dans son habillement habituel, il est suivi de Damis rasé, chaussé, comme le commun des mortels.

A Rome, le préfet énumère les reproches contre le pythagoricien : costume, genre de vie, prédiction de l'avenir, air inspiré, encouragement apporté à Néron dans ses espérances impérialistes. En prison, Apollonius encourage les prisonniers. Auprès de l'Empereur il plaide, toujours très calme, la cause de trois de ses amis accusés. Domitien ordonne de couper barbe et cheveux au sage, indéfectiblement serein malgré les espions auprès de lui. Il sait retirer ses fers, invite Damis à en faire autant et à fuir pour Pouzzoles. Il prépare sa défense qu'il devine pour dans cinq jours.

A cette date, l'accusé fouillé est introduit dans la salle du tribunal, il s'évanouit et disparaît en citant ce vers d'Homère : "Non, tu ne me tueras pas, car ce n'est pas mon destin de périr". Il évoque toutes les accusations qui pèsent contre lui et les pythagoriciens. "La vieillesse n'épargne pas les dieux, et à eux seuls aussi la mort est épargnée ; tout le reste est bouleversé par la force toute puissante du temps" (Sophocle).

Telle était l'apologie préparée par Apollonius et qu'il ne put lire. Bientôt sa voix se fit entendre, comme promis, à Damis et à ses amis, dans le temple des Nymphes ; la voix leur narra ce qui s'était passé. Suit un sommeil profond. Apollonius avait disparu, nul ne l'avait vu mourir, nul ne savait où était son tombeau.

Plusieurs récits parlent de son miraculeux trépas. Ses disciples vous diront : "Il est venu pour me parler à moi seul et me convaincre que l'âme est immortelle". Tel fut l'oracle que vint, pour confirmer l'exemple de sa vie, donner, après sa mort, le messager de toutes les sagesse que fut Apollonius.

Mario MEUNIER

Chers amis de l'IMSA,

Après le week-end du 31.04.1990, la commission OVNI qui était en sommeil depuis le départ prématuré de Jean Louis, a été réactivée lors d'un vote du Bureau Directeur. Le nouveau responsable en est votre modeste serviteur.

L'animation de cette nouvelle commission se fera dans le même état d'esprit qu'avait instauré notre regretté Jean Louis, et nous nous inspirerons de son projet d'avant garde auquel il nous avait fait participer à la fin du mois de décembre 1989.

Ce projet peut vraiment porter le nom de recherche en ufologie avancée car il met le chercheur non plus en état de passivité face au phénomène OVNI mais le propulse dans une situation où il induit la manifestation de ce phénomène. Je ne vous en dirai pas plus sur cette nouvelle expérience en espérant seulement que ceux qui s'intéressent à ce domaine passionnant se joindront rapidement à la nouvelle équipe pour pouvoir commencer cette passionnante aventure.

Toute candidature pour la commission OVNI sera examinée avec bienveillance et doit parvenir le plus rapidement possible à l'adresse suivante :

M. RAOUX Jean Michel
Résidence les roses Bat. A
Chemin de la Lauve
83700 Saint Raphael
Tél. : 94.95.78.34

LES RUNES ET LEUR SENS DIVINATOIRE

L'alphabet runique est à l'origine des écritures scandinaves et germaniques. On l'emploie encore de nos jours à des fins divinatoires.

Les 24 signes qui le composent sont paratagés en trois octales appelées "aett" (ou famille).

On trouve :

- L'aett de Freyr
- L'aette de Hagal
- L'aett de Tyr

qui forment le fupark (des initiales des 6 premiers signes).

Ce n'est pas par hasard que le fupark est ainsi partagé. Cette répartition s'inspire des croyances concernant la magie numérale. Ainsi le nombre huit a une vertu spéciale dans celle-ci. L'ordre des runes a un caractère rituel et s'est maintenu malgré toutes les altérations dues aux siècles et aux peuples très différents qui les connurent.

ANALYSE SYMBOLIQUE DES RUNES



N°1 FEHU Richesse, Biens
Fé, "la richesse", c'est la discorde entre les proches, le feu de la mer et le chemin du serpent. Feoh, "richesse", est consolation pour tous les hommes ; pourtant, chacun

doit la distribuer généreusement s'il veut s'assurer la gloire du Seigneur. Fé, "la richesse", est une source de discorde entre proches ; le loup vit dans la forêt.

Sens divinatoire :

La communication est établie

entre le plan supérieur (divin) et la plan inférieur (humain). Relation entre ce qui est en haut et ce qui est en bas. La force et l'action sont orientées vers l'avenir espéré. Prédominance de l'élément affectif sur l'élément spirituel. L'orientation affective est influencée positivement par le facteur spirituel. Les différentes composantes symboliques de la rune expriment un impact davantage spirituel que matériel. L'aspiration affective, spirituelle, l'idéal professionnel reçoivent l'approbation et la protection du plan supérieur. Réalisation d'un idéal vers lequel tend le consultant. Amour heureux.



N° 2 URR

Ur, "l'aurochs", est intrépide et très bien encorné ; c'est une bête féroce, elle combat avec ses cornes. Ur, "l'ondée", c'est les larmes des nuages,

l'adversaire de la fenaison et la haine du berger.

Ur, "la scorie", provient du mauvais fer ; le renne court souvent sur la neige glacée.

Urr, signifie aurochs, force virile avec des cornes, mais exprime aussi l'idée de catastrophe naturelle, de lutte pour obtenir quelque chose (récolte, beau temps, etc...)

Sens divinatoire :

Exprime la force et l'action, empruntant par la lutte, le pouvoir du plan supérieur avec une dominance matérielle. Possibilité de réalisation sur un plan matériel. Accroissement, enrichissement résultant de la volonté d'action liée à l'intuition et à l'influence du destin. Chance offerte mais suscitée en partie par l'action.



N°3 PURS

Porn, "l'épine", est très pointue ; la toucher est mauvais pour toute personne, extrêmement douloureux pour qui se repose parmi elle.

Purs, "le géant", c'est la torture des femmes, l'habitant des falaises et le mari de Vardrun (une géante).

Purs, "le géant" rend les femmes malades; l'être enjoué est attristé par le malheur.

Sens divinatoire :

Le symbole greffé sur le conscient/inconscient implique une fermeture, une limitation de l'action. L'être est circonscrit dans ce qu'il désire accomplir. L'action est prévue dans l'avenir mais ne peut se réaliser car contraire aux desseins supérieurs. L'on ne doit agir mais rester vigilant dans l'attente. Si l'on passe outre ce conseil, la protection spirituelle est suspendue et l'être sera confronté à sa décision inadéquate et malheureuse. Ne prendre aucune décision, n'entreprendre aucune action. Laisser le destin accomplir le sens des événements. Le temps est un allié précieux qui dénouera la situation.



N°4 ANSUZ

Oss est la source de tout langage, soutien de sagesse, consolation des sages, agrément et joie pour chaque homme bien né.

Oss, "le dieu", c'est le vieux Gautr, le prince d'Asgard et le seigneur de la Valhall.

Oss, "l'estuaire", est la voie de la plupart des voyages mais le fourreau est celle des épées.

Sens divinatoire :

Le plan supérieur octroie bénédiction, protection. L'élément matériel est béni par l'apport et la protection spirituelle ainsi que par l'élément affectif. Action de l'affectif sur le matériel, action

elle-même alimentée par l'action spirituelle. C'est principalement le divin qui est en action sur l'humain. Entreprise couronnée de réussite. Don du destin qui apporte grande satisfaction affective.



N°5 RAD

Rad, "la chevauchée", est, à la maison, confortable pour tout guerrier et très ardue pour qui, sur le dos d'un robuste cheval, parcourt les grands chemins.

Reid, "la chevauchée", c'est le plaisir du cavalier, le rapide voyage et la fatigue du cheval.

Raeid, "la chevauchée", est dit-on, le pire pour les chevaux ; Reginn forgea la meilleure des épées.

Sens divinatoire :

L'action de l'homme est conditionnée par son attitude intérieure. L'être est en dysharmonie avec les lois naturelles qui jusqu'à présent l'avaient servi. Son attitude égocentrique provoquant la dysharmonie aura pour conséquence des énergies gaspillées. Voyage imprévu. Le consultant doit prendre conscience des éléments qui sont en jeu et doit faire preuve d'autocritique dans les événements.



N°6 CEN

Cen, "la torche", est familière à tout être humain par sa flamme pâle et brillante, elle brûle surtout dans les intérieurs où résident les princes.

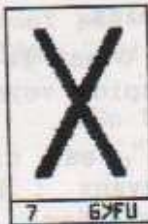
Kaun, "le furoncle", c'est le malheur des enfants, l'endroit douloureux et la demeure de la purulence.

Kaun, "le furoncle", fait le malheur des enfants ; le malheur rend l'homme pâle.

Sens divinatoire :

Deux forces opposées sont en présence. L'une est féminine invisible (ténèbres) qui reçoit l'esprit d'action (lumière) et l'autre masculine qui trouve sa

complémentarité et donc son moyen d'expression. Ce symbole pourrait exprimer l'Animus et l'Anima. Le consultant a besoin d'une femme pour exprimer ses potentialités. Si le consultant est amené à donner ou abandonner un élément matériel, affectif ou spirituel, qu'il le fasse ; beaucoup de satisfaction lui sera accordée même si les apparences sont défavorables. La consultante reçoit bénédiction et protection dans ses relations avec l'homme.



N° 7 GYFU
Gyfu, "la générosité", est honneur et louange, soutien et dignité des hommes et aussi aide et secours à tout être malheureux qui manque de tout le reste.

Sens divinatoire :

Harmonisation des pôles opposés : zone conflictuelle du passé et zone des besoins de l'avenir forment le canal d'énergie. Le passé spirituel rejoint l'avenir matériel. Ce qui est loin de moi dans la passé mais non liquidé psychologiquement, rejoint ce qui est attendu et espéré dans l'avenir spirituel. Le consultant se trouve à l'intersection de ces champs de force et sert de support unificateur à ces éléments opposés : le passé, l'avenir, le spirituel, le matériel. Association ou union de deux éléments opposés avec un sens d'harmonie et de multiplication. Symbolise le couple générateur de vie.



N° 8 WENNE
Wenne, il jouit de la joie, celui qui ne connaît guère la souffrance, la douleur ni le chagrin, et qui possède la prospérité, le bonheur et l'abondance

qui règne dans les villes.

Sens divinatoire :

De la communion établie entre le conscient et l'inconscient jaillit la réponse. L'énergie empruntée au

plan supérieur est ici canalisée en vue de solutionner le problème. La réalisation permet de remettre dans le circuit énergétique ciel et terre la force reçue. L'attitude humaine est juste et sage. Le consultant reçoit la réponse à sa question ; il reçoit une aide, un soutien qui lui permet de résoudre son problème. Réussite sociale, honneurs de la société.



N° 9 HAGL
Haegl, "le grêlon", est le plus blanc des grains il est projeté de la vouste céleste, lancé par les rafales du vent ; ensuite il fond en eau.
Hagall, "le grêlon",

c'est le grain froid, l'averse de grésil et la maladie des serpents. Hagall, "le grêlon", est le plus froid des grains : le Christ créa le (très) ancien monde.

Sens divinatoire :

L'activité mentale est perturbée par un élément du passé conflictuel non résolu, en relation avec les besoins matériels actuels. Il est inutile de liquider cet élément du passé psychologique afin de réaliser le présent. Les événements réactivent les conflits intérieurs du consultant, ce qui fausse la perception objective des événements actuels.



N° 10 NAUD
Nyd, "l'affliction", étreint la poitrine, néanmoins, elle est pour les enfants des hommes une source d'assistance et de salut s'ils y prêtent attention assez tôt.

Naudr, "la nécessité", ne laisse guère de choix ; l'être nu est glacé par le froid.

Naud, "la nécessité", c'est la tristesse de la serve, un pénible choix et un dur labeur.

Sens divinatoire :

Symbole du déséquilibre, de la rupture d'harmonie. Le consultant n'a

pas une perception objective du problème ; dans un premier temps, le problème est d'origine affective, puis se déplace vers le plan matériel. Image illusoire car l'équilibre ne peut être perçu à travers les nuages.



N° 11 IS

Is, "la glace", est très froide, extrêmement glissante ; elle brille aussi clair que le verre, semblable aux gemmes ; c'est un parquet fait par le gel, beau à la vue.

Is, "la glace", c'est l'écorce des rivières, le toit de la vague et le danger pour les hommes destiné à la mort.

Is, "la glace", nous l'appelons "le large pont" : un aveugle a besoin d'être conduit.

La glace symbolise Hel, l'enfer pour les nordiques.

Sens divinatoire :

Un problème occupe une place centrale dans la vie actuelle du consultant dont l'énergie est orientée, voire absorbée par ce problème. Mais le supérieur ne donne pas de conseil, pas de réponse. Le consultant doit rester conscient de l'existence de ce problème mais sans fusionner avec lui. Plusieurs portes existent par où la solution peut surgir, se concentrer sur une porte empêche de voir les autres portes. Le consultant ne doit pas essayer de renverser l'obstacle actuel par des agissements désordonnés. Rassembler toute son énergie en soi afin de se dégager du problème. Se recentrer est la seule action utile dans cette situation.



N° 12 GER

Ger, "l'été", est la joie des hommes à l'époque où Dieu, le Saint Roi du Ciel, permet à la terre de porter de beaux fruits pour les riches comme pour les pauvres.

Ar, "la récolte abondante", c'est une bénédiction pour les hommes, un bon été et un champ couvert de récoltes.

Ar, "la récolte abondante", est une bénédiction pour les hommes ; on dit que Frodi était généreux.

Sens divinatoire :

Deux forces sont en action dans des directions opposées, mais vient un moment où elles s'associent pour créer une troisième force qui, elle, est créative. Vous recueillez les fruits d'une action passée. Aboutissement positif d'une oeuvre dont les semences ont duré longtemps.

Nous avons vu les premiers douze signes runiques avec leur sens divinatoire. L'article suivant complètera cette démonstration de l'emploi des runes. Au fil des numéros à paraître, vous pourrez lire également :

LES MEDIATIONS RUNIQUES PRATIQUE DE LA DIVINATION PAR LES RUNES

Je voudrais terminer par un poème de la Walkyrie Brynild.

Martine Villemard

Tu dois connaître les runes

Tu dois connaître les runes des combats,
Si tu veux être intelligent,
Les graver sur le pommeau de l'épée tout le long de la lame,
Et tout près de la pointe
Et invoquer le dieu Tyr
Par deux fois.

Tu dois connaître et tailler les runes des brisants
Si tu veux que les coursiers des voiles soient en sûreté sur l'eau,
Tu les graveras sur l'étrave et sur le gouvernail
Et tu les marqueras au fer rouge sur les rames.

Tu dois connaître les runes de l'éloquence,
Si tu veux que personne ne te rende la haine pour l'offense,
Tu t'en entoureras, tu t'en envelopperas,
Tu les joindras toutes ensembles au thing
Où la foule se pressera au jour du jugement décisif

Tu dois connaître les runes de la bière,
Si tu ne veux pas, toi qui es de bonne foi,
Que la femme d'autrui abuse de ta confiance
Tu les graveras sur la corne
Et sur le revers de la main
Et tu marqueras Naud sur ton ongle.

Tu dois connaître les runes d'accouchement
Si tu veux porter secours
Et délivrer l'enfant du sein de la mère
Tu les traceras sur la paume de la main
Et tu imploreras l'assistance des Dises.

Tu dois connaître les runes des rameaux
Si tu veux être médecin
Et savoir guérir les blessures
Tu les inscriras sur l'écorce
Et sur le feuillage de l'arbre
Dont les rameaux inclinent vers l'Est.

Tu dois connaître les runes du discernement
Si tu veux être intelligent plus que tout autre homme
Celui qui les a interprétées,
Celui qui les a taillées,
Celui qui les a inventées,
C'est Odin le Harangueur.

PORTRAIT D'ARTISTE

Silvio USAI

*"De la musique à la peinture...
la même motivation."*

Né d'un père italien et d'une mère cévenole, il passe son enfance à Aix-en-Provence, au pied de la Sainte Victoire, la montagne chère à Cézanne. Fils de chanteur d'opéra, il a toujours voulu chanter ; le dessin est aussi pour lui une passion.

Avec un uniforme et la "boule à zéro", il entre à 12 ans, à l'école militaire où il fait cinq ans d'études. Sentant bien que c'est loin d'être sa vocation, il veut faire les Beaux-Arts d'Aix. Ses cheveux repoussent, il obtient des diplômes. C'est le temps des premiers groupes de rock-and-roll avec les copains : il chante et joue de la guitare ; l'orchestre "Les Winstors" connut un succès assez important dans le midi de la France.

UN TERRAIN SUR LA LUNE...

1968 : pour lui, c'est la maison de disques VOGUE, où il enregistre son premier disque 45tr (en duo avec la chanteuse Gaëlle) "Un terrain sur la Lune", une chanson amusante et prophétique puisqu'une année plus tard, l'homme mit pour la première fois un pied sur la Lune.

Il travaille ensuite pour la PRODUCTION WALT DISNEY et interprète alors les versions françaises chantées d'une dizaine de disques pour enfants (Dumbo, les 101 dalmatiens, les nouvelles aventures Mowgli, etc...).

En même temps il se produit, dans de nombreux cabarets parisiens : la Contrescarpe, l'Ecluse, Le Port du Salut, où il se lie d'amitié avec Bobby Lapointe. Il rencontre Brassens, Ferrat et bien d'autres... Il chante en première partie de spectacle pour Dassin, Halliday...

1975 : Il enregistre un album 33tr pour PHILIPS "Elohim", titre de la chanson principale et nom de ce groupe formé avec Gaëlle. C'est une époque très importante pour lui, un nouveau regard sur le monde : des textes ésotériques qui le conduisent à rencontrer Pauwels, Barsavel, Guy Tarade, Jimmy Guieu...

Il semble qu'un futur brillant se présente avec ce disque et le grand spectacle qui doit se monter, sorte d'opéra-cosmique chantant la visite de ces "Elohim", voyageurs célestes dont nous sommes peut-être les héritiers.

Mais hélas, ce duo "Silvio et Gaëlle" se sépare et la promotion ne pouvant se faire normalement, le disque ne marche que moyennement.

Une épreuve et une période de dépression pour Silvio qui retourne sur Aix où, pour survivre, il doit chanter dans les restaurants.

Puis c'est un séjour dans la communauté de LANZA del VASTO, où il essaie de retrouver la paix et l'énergie pour faire le point.

LA FEMME IDEALISEE... Telle LILITH, la première avant EVE...

C'est à son retour qu'on lui propose de faire une musique de film et de tenir un rôle dans un court métrage. Le tournage ayant lieu dans le Lubéron (Vaucluse), il s'y établit et rencontre Stéphane, son épouse.

En parallèle à la musique, il reprend la peinture : ses inspirations sont symboliques et visionnaires (les peintres qu'il aime : Gustave Moreau, Delville,...).

On voit apparaître sur ses toiles des licornes, de magnifiques amazones, une sorte d'image de la femme, à la fois idéalisée, adorée

mais parfois vénéneuse, prédatrice, fourbe telle "SALOME"...

Un voyage en Inde, où il séjourne plusieurs mois, lui procure d'intenses émotions.

C'est à son retour qu'il enregistre une cassette de dix chansons avec des titres tels que "Le Singe de France", "Elle apprend le tibétain", "La jeune licorne", etc... Il retrouve la joie de chanter, la joie de communiquer un nouveau bonheur, avec un ensemble de textes que l'on pourrait appeler "Portraits de femmes" : femmes initiatrices, mystiques, guerrières, enfants...

Sur les murs de son atelier et de son bureau, d'autres visages de femmes sont là, semblant lui tenir compagnie et le guider dans ses inspirations, telles des Shaktis indiennes ; qu'elles se nomment Isabelle Adjani ou Jérôme Pasteur elles ont toutes un visage fier et pur... Amazones du XX^e Siècle... déterminées, passionnées et courageuses, visant droit à leur but.

LES RETROUVAILLES AVEC JIMMY GUIEU...

Ce sont ensuite des retrouvailles avec Jimmy GUIEU, célèbre écrivain de science-fiction (plus de 100 livres traduits en de nombreux pays), mais surtout un des pionniers de l'ufologie (étude des O.V.N.I.). Depuis 40 ans, il réunit des informations sur ces engins et ces êtres venus d'ailleurs.

Celui-ci, après avoir découvert des tableaux de Silvio, qu'il ne connaissait que comme musicien, lui propose d'illustrer les couvertures de ses romans de science-fiction : la collection "Les Maîtres français de la science-fiction" et la série "LES CHEVALIERS DE LUMIERE" (aux éditions FLEUVE NOIR). Et c'est une nouvelle aventure pour SILVIO.. ILLUSTRATEUR !

E.B.E.

On a pu voir ses portraits robots d'E.B.E. (ENTITES BIOLOGIQUES EXTRATERRESTRES) sur plusieurs chaînes de télévision et dans de nombreuses revues. On les retrouve bien sûr en couverture du dernier livre de

JIMMY GUIEU : "E.B.E., ALERTE ROUGE" paru aux PRESSES DE LA CITE (EDITION VAUGIRARD).

Comme il nous l'a dit : "Je n'ai pas la prétention d'affirmer que ces portraits-robots sont l'exacte représentation de ces êtres, mais j'essaie en toute honnêteté de m'approcher le plus possible des descriptions faites par des témoins dignes de foi". Pour celui qu'il appelle "SHORT GRAY" ou "E.B.E. N°1" il nous a parlé de LULI OSWALD (Professeur d'Université aux U.S.A., enlevée le 15 octobre 1979 à Ponta Négra, près de Rio avec un de ses élèves), qui décrit ces petits êtres, poilus, d'un mètre trente environ, aux visages triangulaires, à la "peau de rat mouillé" et parfaitement inamicaux !

Ces détails, LULI OSWALD les relata par le détail devant les congressistes internationaux, le 5 sept. 88 à Rio. (Cf. "Le monde étrange des contactés", épuisé, "E.B.E., alerte rouge" de Jimmy Guieu).

Silvio dit aussi : "Depuis quarante ans on a dénombré une trentaine d'espèces différentes ; que ces êtres soient hideux ou merveilleux, agressifs ou fraternels, le sujet me fascine et je rêve d'un livre où l'on puisse retrouver tous ces portraits-robots... et qui sait si un jour prochain, quand le contact sera officiellement dévoilé, quand un de ces êtres apparaîtra sur nos écrans de télévision... qui sait si je ne l'aurai pas déjà dessiné... passionnant, non ?"

SILVIO USAI, auteur-compositeur, peintre-illustrateur, a de nombreux projets en préparation : Une B.D., un recueil de nouvelles "Fantastico-Erotiques", et un disque avec la chanson "E.B.E." synthèse de tous ses talents réunis puisqu'il y sera auteur-compositeur-interprète, illustrateur de la pochette, musicien... Véritable appel aux hommes qui savent "ouvrir les yeux et attendre le retour des Dieux".

RENE BOYER

"Ils reviendront ces dieux que tu pleures toujours.

Le temps va ramener l'ordre des anciens jours"

(Gérard de Nerval) 1840

Sujet :

Delphine RIGAL

Née le lundi 02/02/1981 à 19 H.

A PERIGUEUX - DORDOGNE

Grossesse très difficile normalement prévue le 03/03/1981.

Accouchement rapide et très facile.

Enfant, très nerveuse et très sensible.

Etat du sujet au moment du dialogue :

Un peu de fatigue, légère rhino-pharyngite due à une poussée dentaire. Traitement médical : 2 ampoules de MAG2, 1 le matin et 1 à midi, début ce 13 janvier 1990 d'une courte magnésothérapie orale.

Enfant très saine d'esprit, très équilibrée, de nature gaie.

L'évocation de ses "souvenirs", d'après elle, lui occasionne de la fatigue et un grand retour au calme. Décontraction.

Les témoignages qui vont suivre sont ceux de ma fille Delphine. Elle me les a livrés alors que rien, en apparence, ni dans notre entourage, ni dans le sien, ne l'y incitait. Ces témoignages sont tout à fait imprévisibles.

Tout ce que Delphine affirme dans ce témoignage semble d'une clarté étonnante dans son esprit. Aucune hésitation. Des réponses formelles. Pas d'énervement, pas de gaieté particulière. Une sérénité absolue. On la croirait plongée dans un état d'auto-hypnose.

Le 13 janvier 1990, à 22 H, Delphine a 8 ans 1/2. Elle décide de me parler avant de dormir, comme elle le fait souvent pour des sujets qui la tracassent. A cette date nous habitons dans la gare S.N.C.F. de MONTGERON en ESSONNE. Delphine est dans son lit. Pas de lumière dans sa

chambre. Juste la faible lueur du couloir allumé juste à côté. D'abord elle hésite à aborder le sujet. Je l'y incite. Elle est très calme, très sereine. Un mouchoir dans la main droite qu'elle entortille inlassablement autour de l'index gauche sera son point de concentration durant toute la conversation qui va suivre.

-Maman je ne sais pas si tu vas me croire.

-Alors qu'est ce que tu voulais me dire?

-B'en je me rappelle de ma naissance.

(2) *-Et comment étais-tu?*

-J'étais toute petite. Oui, toute petite... et pas beaucoup de cheveux.

(3) *-Comment c'était autour de toi?*

-Il y avait 2 infirmières... Tu n'étais pas dans une salle d'opération. Ca non. J'en suis sûre. Il n'y avait pas tout un tas d'instruments. Tu étais sur un lit. Un lit plus haut que les autres.

(4) *-Comment étaient les gens autour de toi?*

-Les infirmières avaient une blouse blanche. Le docteur avait un costume gris. Il n'avait pas de blouse, il avait des lunettes.

(5) *-Comment étais la pièce?*

-Au fond à gauche, il y avait une porte.

(6) *-Et le reste de la pièce?*

-Je ne sais pas. Je n'ai vu que le côté gauche de cette pièce. Il y avait peut-être une fenêtre, mais je ne sais pas.

(7) *-Est-ce que j'avais des perfusions, des fils à mes bras?*

-Non. Je n'en ai pas vu. Non, pas du tout.

(8) *-As-tu vu d'autres personnes dans la pièce?*

-Non. Que le docteur et 2 infirmières. En tout cas, je n'ai jamais vu Papa. Jamais.

(9) *-As-tu pleuré en naissant?*

-Non. Pas du tout.

(10) *-Jamais?*

-Si, un tout petit peu, mais après.

(11) -Pourquoi?

-Je n'en avais pas envie. J'étais bien.

(12) -Tu te rappelles quand tu étais en train de sortir

-Non. Je me souviens juste quand j'étais complètement sortie. La première chose que j'ai fait c'est ouvrir les yeux pour voir mon nouveau monde. Je voulais savoir comment c'était pour savoir si c'était mieux que là où j'étais avant. Mais il y a une chose qui m'étonne. Quand je suis née, j'étais toute propre, la peau bien lisse. Quand j'ai vu cette image, je ne savais pas si c'était vrai. Je croyais que les bébés naissent toujours sales. Dis Maman, c'est vrai que les bébés peuvent être propres?

(13) -Oui. Et toi, tu étais propre et la peau lisse.

-Ah bon?!...

(14) -Comment étaient les gens autour de toi?

-Gais. Très gais. Tout le monde souriait.

(15) -Entendais-tu les sons autour de toi.

-Non. Je n'entendais rien, je ne sentais rien. J'étais bien, ni chaud, ni froid. Je voyais seulement.

(16) -Qu'a-t-on fait de toi juste après ta naissance?

-Je ne sais pas. Après c'est le trou, je ne sais plus.

(17) -Comment te rappelles-tu toutes ces choses?

-B'en je ne sais pas vraiment. C'est bizarre. L'autre jour, au cours de poney, mon poney est parti au galop. D'un coup j'ai vu comme une image dans ma tête. Je l'ai bien regardée et je me suis rappelée. Après je l'ai revue en classe. Je ne savais pas si c'était un rêve ou quoi. Je pensais que c'était ma naissance. Mais je n'y croyais pas. C'est pour ça que je t'en ai parlé. Pour savoir si ce que j'avais vu était vrai.

(18) -Te rappelles-tu avant ta naissance, quand tu étais dans mon ventre?

-Oui.

(19) -Comment c'était?

-Bien. J'étais dans une espèce de liquide. C'était chaud. Quelques fois, j'ouvrais les yeux pour voir où

j'étais. Je voyais un peu de lumière, mais pas beaucoup. J'y voyais mais pas beaucoup. Et puis dans l'eau, il y avait des fois des choses, rouges, qui se promenaient. Ça j'aimais. C'était comme des fils, je ne sais pas. Quand ça me touchaient je les poussais. Alors je te donnais des coups de poings, de pieds aussi.

(20) -Ça ne te paraissait pas bizarre de te trouver là-dedans?

-Non. C'était normal. J'étais bien. Des fois je jouais avec le cordon.

(21) -Il était comment?

-B'en planté dans mon nombril. Il était assez long quand même.

(22) -Et il allait où?

-B'en il continuait dans un trou, dans ton ventre. Mais après, je ne voyais pas.

(23) -Il était comment? Dur, mou, gluant, rêche?

-Non. C'était assez gros, mou et très doux.

(24) -Quelle était sa couleur?

-Grise.

(25) -Et tu étais bien dans mon ventre?

-Oui.

(26) -Tu avais envie d'y rester longtemps?

-B'en non. J'avais envie de sortir. J'étais pressée. Je savais que j'allais découvrir un nouveau monde. Il me tardait de voir.

(27) -Es-tu née au bon moment?

-Non. Ça non. Je suis sortie bien plus tôt. Un mois plus tôt je crois. Après il y a eu une coupure.

(28) -Avant d'être dans mon ventre, te rappelles-tu où tu étais?

- Oui. J'étais sur une planète très bizarre. Il y avait de belles couleurs. Plus vives que sur la terre... J'ai vu pousser les arbres sur la terre, naître les continents. C'était drôle ! Avec mes amis les extra-terrestres, on leur a donné des noms. D'abord l'Asie, puis l'Europe, l'Océanie et l'Amérique. C'est plus tard qu'on a vu l'Afrique.

"Tu sais Maman, l'autre jour quand j'ai vu les noms des continents dans la leçon de François (son aîné de 2 ans 1/2), ça m'a fait drolement plaisir de voir que les noms des continents n'avaient pas changés.

"Après avec mes amis on devait sauver les gens sur terre. On était invisible.

Là, Delphine relate un sauvetage d'hélicoptère où se trouvait 4 passagers : 2 enfants, 1 homme, 1 femme. Elle donne des détails surprenants concernant ces personnages. Exemple l'homme portait un costume.

Elle dit aussi qu'un jour qu'elle se trouvait seule sur terre, les extra-terrestres, de petites tailles, sont venus la chercher. D'après elle, la vie dans ce monde difficile à définir était formidable. Elle dit avoir vécu avec ses amis sur une petite planète peu éclairée. Elle regrette ce monde. Elle dit avoir vu des choses formidables pendant ses voyages interplanétaires comme des étoiles de couleur rouge, bleue, des galaxies.

-La plus belle, dit-elle, avait une forme de spirale. Elle était blanche. Si tu avais vu ça Maman ! C'était merveilleux.

(29) -Ces impressions te paraissent-elles être des rêves, ou plus fortes que des rêves?

-Plus fortes. C'est vrai. Et puis un jour il y a eu une coupure. Comme une lame de rasoir. J'ai plus rien vu. Et là, je me suis retrouvée dans ton ventre.

(30) -Ca t'as paru normal? Tu n'as pas eu peur?

-Non. C'était comme ça. On m'avait envoyé dans un autre monde. Il me tardait de voir si c'était plus beau qu'avant. C'est tout.

Fin du témoignage

Commentaires :

Son père possède une encyclopédie d'astronomie. Delphine l'a déjà feuilletée une fois. C'est un enfant qui s'intéresse à tout ce qui touche aux extra-terrestres (elle a regardé trois fois "Rencontre du 3^e type"). Il est vrai qu'à la maison ce sujet, ainsi que ceux traitant de tout ce qui est dit "paranormal", reviennent souvent.

(2) Vrai. Elle ne pesait que 2K500 et ne mesurait que 48 cm de long. Mais Delphine a pu entendre ces détails au cours d'une conversation.

(3) Vrai. J'étais dans une salle de travail à l'hôpital de Périgueux. Donc sur une table de travail. J'ai peut-être pu en parler un jour. Quant à Delphine, elle n'a jamais subi d'opération hormis les végétations à l'âge de 11 mois, dans un cabinet privé. Elle n'a donc pu voir une salle d'opération qu'à la télé ou en photo.

(4) Il y avait une infirmière et une sage femme. Cette dernière portait une blouse rose. Pour ce qui est du docteur, il portait bien un costume (pour les lunettes je ne l'affirmerais pas) car il est arrivé trop tard. L'accouchement ayant été très rapide, en attendant son arrivée c'est l'interne le plus proche qui m'a accouchée. Il n'a pas eu le temps de boutonner sa blouse. Et lui portait des lunettes. Quant au docteur, il ne fit qu'une brève apparition à sa droite.

(5) Vrai. Au moment de sa vision elle se trouvait face à moi et légèrement tournée vers la gauche. Par rapport à elle, une porte se trouvait bien sur le mur du fond à gauche. Donc derrière moi à droite. Il fallait qu'elle ait vu ce détail pour le savoir!

(6) Une fenêtre se trouvait face à moi donc dans son dos à elle.

(7) Comme elle était placée lors de sa "vision" elle ne pouvait pas voir la perfusion que j'avais dans mon bras gauche.

(8) Exact. Mon mari n'était pas présent. Mais ma mère était près de moi. Elle ne la mentionne à aucun moment. Peut-être se trouvait-elle à ma gauche au moment de la vision de Delphine, ce qui correspondait au moment où est entré le docteur en costume. Maman a dû faire un écart sur ma gauche pour le laisser passer. Sinon, elle se tenait toujours sur ma droite. Hypothèse fort possible.

(9) Exact

(10) Exact

(11) Inquiète de ne pas l'entendre pleurer à sa naissance, j'ai demandé ce qui se passait à la sage-femme. Sa réponse : pourquoi voulez vous qu'elle pleure? Elle n'a pas souffert du tout. Mais elle respire bien. Elle est très bien. A noter qu'avant l'accouchement j'avais reçu une injection intramusculaire d'un médicament destiné à réduire les risques de problèmes respiratoires, ceci en raison de sa naissance prématurée.

(12) Absolument exact. A sa naissance Delphine était propre et lisse.

(14) Exact. Après des mois à l'hôpital, sous perfusion et tout un tas de complications, la naissance d'un enfant tout à fait normal n'était pas garantie. Tout le monde était donc content de la voir naître en bonne forme.

(24) Une fois j'ai montré une photo de fœtus à Delphine. Mais la photo était orangée. Rien à voir vraiment avec ce qu'elle m'a décrit.

(27) A pu l'enregistrer au cours d'une conversation.

(28) à (30) Plus difficilement décrit par Delphine, pourrait correspondre à la période transitoire située entre sa dernière vie antérieure et sa vie présente. Sous toute réserve...

O D E O N

**Samedi 1er décembre 1990
à 20 h 30**

HYPNOTIC SHOW

Par Daniel HUGUET

Pensez à réserver votre soirée



A.D.S.E.A. des Bouches du Rhone
Service Association Informatique
135, Bd de Sainte Marguerite
13009 MARSEILLE
Tél. : 91.74.00.16

Vous propose la tenue de votre comptabilité pour vos petites et moyennes associations, travail effectué par des professionnels sur informatique (matériel haut de gamme).

Revendeurs agréés WANG et EPSON, nous restons à votre disposition pour l'étude de vos projets d'informatisation, qu'il s'agisse de matériel ou de logiciel.



PARRAINS	NOM :	N° CARTE :	SIGNATURE :
	NOM :	N° CARTE :	SIGNATURE :

BULLETIN D'ADHÉSION

NOM (M., Mme, Mlle) _____ Prénom : _____

Né (e) le : _____ à _____

Adresse : _____

_____ Tél. : _____

Profession : _____

Titres universitaires, diplômes : _____

Est intéressé par : _____

**AYANT PRIS CONNAISSANCE DE LA CHARTE ET DÉCLARANT
M'Y CONFORMER, JE SOLLICITE MON ADMISSION**

	Membre Adhérent <input type="checkbox"/> (1)	Membre Bienfaiteur <input type="checkbox"/> (1)	Abonné <input type="checkbox"/> (1)
Droit d'entrée	100,00		
Cotisation	110,00		
Abonnement revue	150,00		180,00
Total ADHESION :			

Date : _____

Signature : _____

Ci-joint chèque bancaire postal de F _____ libellé à l'ordre de Imsa Cor Méditerranée

- Joindre 2 photos d'identité
- Pour les mineurs, signature des parents ou tuteurs obligatoire.

Adresser ce bulletin à :

BERNARD GAUTHIER
135, bd de Sainte Marguerite
13009 MARSEILLE

(1) Cocher la case correspondante



Jimmy Guieu

EBE, ALERTE ROUGE

Un roman ? Certes, mais fondé sur une trame d'événements dramatiques, recensés par un réseau d'informateurs basés principalement aux Etats-Unis. Une intrigue convaincante à force d'être incroyable et, pourtant, jalonnée de faits véridiques. Une aventure aux rebondissements en chaîne qui, graduellement, nous feront découvrir ce que sont les EBE (prononcer I-Bi) et l'horrible vérité attachée à ces Entités Biologiques Extraterrestres.

Soigneusement étouffée par une conspiration du silence à l'échelle planétaire, cette vérité existe bel et bien et nul, ici-bas, ne peut prétendre ne pas être concerné.

Dans ce fascinant roman de Jimmy GUIEU, où s'arrête la fiction et jusqu'où va la réalité ?

Se pourrait-il que cette réalité occultée soit plus terrifiante encore que nous ne puissions l'imaginer ?

Sommes-nous sous la férule d'une organisation criminelle ultra-secrète chargée de museler ou d'éliminer ceux qui en savent trop sur les OVNI et les EBE, une super mafia puissante au point d'assujettir les nations avec l'appui d'un implacable ennemi venu de l'espace ?

Autant de questions qui se posent à la lecture de cet ouvrage troublant. Une chose est sûre cependant : après en avoir lu le dernier mot, on ne regarde plus le monde de la même manière.

JIMMY GUIEU

EBE

(EXTRATERRESTRIAL BIOLOGICAL ENTITY)



Alerte rouge

ROMAN

**REUSSIR GRACE
A LA CONCENTRATION
ROGER LUC MARY**

REUSSIR GRACE A LA CONCENTRATION , mais réussir quoi ? Tout d'abord soi-même, ce qui n'est pas une mince gageure à tenir. Et pourtant, dans son ouvrage, **Roger Luc MARY** déchire le voile de nos possibilités, il ne tient qu'à nous de les découvrir, de les éveiller, des les utiliser comme de véritables outils. Certes, un outil s'empigne, il n'agit pas miraculeusement seul, mais au fur et à mesure que nous lisons et relisons les pages de ce livre, une confiance inespérée nous saisit : elle nous porte vers l'action.

Ainsi en arrive-t-on à maîtriser son mental, à réussir une parfaite relaxation, à ouvrir des yeux neufs sur la vie, les êtres, le quotidien, d'où la réussite du couple, de l'amour pour tout dire, ce qui n'a rien d'impossible.

Tout ceci semble évidemment trop beau pour être vrai, mais alors l'auteur nous ramène vers la source de nos origines où tradition ésotérique et science pragmatique s'épousent harmonieusement, hors de tout contexte conflictuel. Nous réussissons à comprendre ce que nous refusions d'admettre.

REUSSIR GRACE A LA CONCENTRATION mérite bel et bien son titre dès lors que nous passons à l'application de la théorie.

Ce livre a l'avantage de correspondre à trois degrés de lecture : Intellectuel - Emotionnel - Pratique.

Si chacun peut y trouver son compte, nombre de lecteurs sauront également fondre cette dimension ternaire en leur propre unité.

REUSSIR GRACE A LA CONCENTRATION : 79 F

Attachée de Presse - Claire DORR
20 rue de la Trémoille - 75008 PARIS
Tél : 47.20.40.41

ROGER-LUC MARY

REUSSIR GRACE A LA CONCENTRATION



- Se tester pour connaître ses possibilités
- Etre bien dans sa tête et dans sa "peau"
- Méthodes, trucs et astuces pour bien se concentrer

EDITIONS DE VECCHI

POUR ALLER AU MOULIN DE SOLEILS

- *Prendre l'autoroute A8 (AIX-NICE) : Sortir échangeur du MUY
- *Prendre la direction CASTELLANE - GORGES DU VERDON
- *Eviter DRAGUIGNAN en prenant à droite : indication GORGES DU VERDON
Camp de CANJUERS
- *Traverser MONFERRAT sur la R D 955 : direction COMPS sur ARTUBY
- *Traverser COMPS sur la R D 955 : direction CASTELLANE-JABRON
- *traverser JABRON sur la R D 955 : direction CASTELLANE
- *Laisser TRIGANCE sur main Gauche
- *Traverser le Hameau : SOLEILS sur la R D 955
- *Continuez jusqu'au MOULIN DE SOLEILS : Vous y êtes !

EN RESUME :

depuis le MUY garder toujours la direction CASTELLANE.
LE MOULIN DE SOLEILS est la dernière maison sur la D 955 du département du VAR.

ATTENTION...! compter environ 2 bonnes heures au sortir de Marseille (Carte Michelin No 87).



I.M.S.A - COR "MÉDITERRANÉE"

Association des Correspondants
de l'INSTITUT MONDIAL des SCIENCES AVANCÉES

Marseille, le 4 Septembre 1990

Chère Amie,

Cher Ami,

Nous vous invitons à participer à notre prochain déjeuner débat qui aura lieu le:

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 1990

Sous la Présidence de : JIMMY GUIEU, (Président de l'IMSA MONDIAL), et de Bernard GAUTHIER (Président de l'IMSA-COR MEDITERRANEE).

Ce déjeuner débat se déroulera au :

"MOULIN DE SOLEILS"
Route de Castellane
à TRIGANCE près de COMBS sur ARTUBY 83840
Tél: 94.76.92.62

IL sera animé par :

Monsieur Jacques RABBITZ

Le thème de cette conférence sera:

"LE VERDON DERNIER BASTION DE L'ORDRE DU TEMPLE"

Monsieur Paul AMOROS, notre hôte, pouvant nous faire visiter Les Fouilles Archéologiques du Temple du Secret, nous vous invitons à être présent dès 10 heures

N'hésitez pas à inviter autour de vous toutes les personnes intéressées par ce débat, nous comptons sur votre collaboration et vous en remercions par avance.


Le prix de ce DEJEUNER-DEBAT a été fixé à 110,00 francs pour les membres adhérents, et 120,00 francs pour les non-adhérents.

Pour faciliter l'organisation de cette journée nous vous demandons de réserver vos places dès maintenant (dernier délai le 25 septembre 1990) en retournant le bon de réservation ci-joint accompagné de son règlement (établi au nom d'IMSA-COR MEDITERRANEE) , à:

-IMSA COR MEDITERRANEE
24 Bd d'Arras
13004 MARSEILLE Tél: 91.85.09.89

Dans l'attente de vous rencontrer ce jour là, veuillez croire en nos fraternelles amitiés.

La Secrétaire Générale


Josy GAUTHIER

LE VERDON DERNIER BASTION DE L'ORDRE DU TEMPLE

AU MOULIN DE SOLEILS, DANS UN SITE FANTASTIQUE ET MAGIQUE A LA FOIS, MONSIEUR JACQUES RABBITZ ANIMERA SA CAUSERIE SUR LE VERDON ET SES MYSTERES. IL DEFINIRA D'ABORD L'HISTOIRE D'UNE REGION .

"LOIN DANS SON HISTOIRE, LE VERDON S'EST TROUVE ETRE LE THEATRE DE RECHERCHES INDUITES PAR DIFFERENTES ETHNIES..." CETTE REGION SERA EN EFFET L'UN DES DERNIERS BASTION DE L'ORDRE DU TEMPLE" AINSI NOUS ABORDERONS UN VASTE CHAPITRE :

LE VERDON ET LES TEMPLIERS

"LES TEMPLIERS AU RETOUR DE PALESTINE SONT VENUS S'INSTALLER DANS CETTE REGION. NOUS CONSTATERONS QUE DIVERS ASPECTS HISTORIQUES ET GEOGRAPHIQUES ONT DETERMINE LEUR CHOIX."

(NOUS TENTERONS DE FAIRE LE POINT SUR LES RECHERCHES D'ALFRED NEYSEN L'AUTEUR DE L'ILE DES VEILLEURS... ET NOUS POURRONS VISITER LES DERNIERS FOUILLES... A LA DYNAMITE... (AUTHENTIQUES) DU TEMPLE DU SECRET)

ENFIN LE DERNIER CHAPITRE (ET NON DES MOINDRES) NOUS CONDUIRA DANS LE VERDON ET LE COSMIQUE :

"LE VERDON EST UNE REGION TELLURIQUE D'IMPORTANCE QUI A PU FAVORISER CERTAINS CONTACTS AVEC DIFFERENTES FORMES DE VIE D'ORIGINE, SEMBLE-T-IL, EXTRA-TERRESTRES..."

C'EST AVEC TOUTES VOS QUESTIONS, QU'ENSEMBLE, NOUS POURRONS SOULEVER LE VOILE ET ALLER PLUS LOIN AU COEUR DE CE MAGNIFIQUE PAYS DU VERDON.

IMSA COR MEDITERRANEE

RESERVATION DU DEJEUNER DEBAT DU DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 1990

AU MOULIN DE SOLEILS PRES DE COMPS

ANIME PAR MR JACQUES RABBITZ

"LE VERDON DERNIER BASTION DE L'ORDRE DU TEMPLE"

Réservation à nous retourner par retour (Dernier délai le 25 septembre 90) à
IMSA-COR MEDITERRANEE,
24 Bd D'ARRAS
13004 MARSEILLE (TEL.: 91.85.09.89)

Les réservations ne seront prises en considération qu'accompagnées de leur règlement:

110 francs pour les adhérents
120 francs pour les amis

.....personnes prendront leur repas
soit une participation de.....x.....=.....
règlé par chèque ci-joint libellé à l'IMSA COR MEDITERRANEE:

Date
Signature



I.M.S.A.-COR "MÉDITERRANÉE"

Association des Correspondants
de l'INSTITUT MONDIAL des SCIENCES AVANCÉES

Marseille, le 8 Octobre 1990

Chère Amie,

Cher Ami,

Nous vous invitons à participer à notre prochain déjeuner débat qui aura lieu le:

DIMANCHE 28 OCTOBRE 1990 A 11 HEURES 30

Sous la Présidence de : JIMMY GUIEU, (Président de l'IMSA MONDIAL), et de Bernard GAUTHIER (Président de l'IMSA-COR MEDITERRANEE).

Ce déjeuner débat se déroulera au :

RESTAURANT LA MEZZANINE
40 Avenue de la Timone
13010 MARSEILLE

IL sera animé par :

Monsieur Jean Marc LOISEL

Le thème de cette conférence sera:

"MONT ATHOS, SAINTE MONTAGNE"

N'hésitez pas à inviter autour de vous toutes les personnes intéressées par ce débat, nous comptons sur votre collaboration et vous en remercions par avance.

Le prix de ce DEJEUNER-DEBAT a été fixé à 110,00 francs pour les membres adhérents, et 120,00 francs pour les non-adhérents.

Pour faciliter l'organisation de cette journée nous vous demandons de réserver vos places dès maintenant (dernier délai le 24 Octobre 1990) en retournant le bon de réservation ci-joint accompagné de son règlement (établi au nom d'IMSA-COR MEDITERRANEE), &:

-IMSA COR MEDITERRANEE
24 Bd d'Arras
13004 MARSEILLE Tél: 91.85.09.89

Dans l'attente de vous rencontrer ce jour là, veuillez croire en nos fraternelles amitiés.

La Secrétaire Générale

Josy GAUTHIER

MONT ATHOS
SAINTE MONTAGNE

Le Mont ATHOS, communément appelé en Grèce "La Sainte Montagne", se situe en Chalcidique dans le Nord de la Grèce, au Sud-Est de Thessalonique; Cette presqu'île longue d'à peu près 80 Kms et large de 40, est reconnue république indépendante depuis mille ans.

De nos jours l'ONU, continue l'oeuvre des empereurs Byzantins, en donnant un statut à la Sainte Montagne, qui la rend autonome sans ingérence du gouvernement grec.

Actuellement 20 monastères principaux se partagent l'Athos. Ces monastères ont une capacité variable et peuvent donc recevoir selon leur taille de 200 à 3000 moines.

Au début du siècle, la population monastique (comprenant Grecs, Russes, Roumains, Bulgares ...etc), étaient de 5000 moines. La révolution Russe, les deux guerres mondiales, ont considérablement diminué les effectifs.

En 1960, ne restaient sur la Sainte Montagne, que 600 moines.

Depuis 1970, un renouveau impressionnant, a amené une population monastique nouvelle qui, s'élève aujourd'hui, à 6000 moines en gros.

Cela dit, la Sainte Montagne est une pure merveille d'architecture byzantine, le monastère le plus récent est du XIX siècle, le plus ancien du IX siècle. Faut-il préciser que les premiers ermites sont arrivés sur le lieu dès le VI siècle; la population locale appelait l'Athos " Montagne des Ermites". Le Mont Athos est aussi un lieu où tous les chercheurs du monde viennent consulter des documents uniques (parchemins, incunables ... etc). Les trésors témoignages de l'humanité, sont incalculables ; le seul monastère de Vatopédiou, renferme à lui seul autant de documents et de trésors que le Vatican (visibles par tout homme désireux d'informations, rien n'est caché ou interdit).

J'ai rencontré sur la Sainte Montagne des hommes que je n'ai jamais rencontrés ailleurs. Des ermites vivant dans des grottes à flanc de falaises inaccessibles, d'autres dans des troncs d'arbres, d'autres encore n'ont pas de toit sur leur tête...

Et qui sait si les sept vieillards de l'humanité n'existent pas vraiment ?.

IMSA COR MEDITERRANEE

RESERVATION DU DEJEUNER DEBAT DU DIMANCHE 28 OCTOBRE 1990

AU RESTAURANT LA MEZZANINE

ANIME PAR MR JEAN MARC LOISEL

"MONT ATHOS SAINTE MONTAGNE"

Réservation à nous retourner par retour (Dernier délai le 24 OCTOBRE 90) à
IMSA-COR MEDITERRANEE,
24 Bd D'ARRAS
13004 MARSEILLE (TEL.: 91.85.09.89)

Les réservations ne seront prises en considération qu'accompagnées de leur règlement:

110 francs pour les adhérents
120 francs pour les amis

..... personnes prendront leur repas
soit une participation de.....x.....=.....
règlé par chèque ci-joint libellé à l'IMSA COR MEDITERRANEE:

Date
Signature

